

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE.

73e ANNEE.—No. 24

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

VENDREDI, 14 AOUT 1925

UN MISSIONNAIRE

L'APPEL D'UN PRETRE AU PUBLIC CATHOLIQUE.—LA TRISTE VIE DU MISSIONNAIRE PAUVRE.—DANS LE NORD ONTARIEN.—OU SONT LES AMES GENEREUSES?

Un certain nombre de journaux, ces dernières semaines, ont publié un cri d'appel émouvant.

Celui qui le pousse est un prêtre missionnaire, perdu dans le nord ontarien, qui vit dans le plus grand dénuement matériel, ayant à desservir sept ou huit missions échelonnées sur un territoire de 450 milles.

Ce prêtre est pauvre. Il n'a que sa science des âmes et son ardeur d'apôtre. Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, lui a assigné, pour déployer son zèle de pêcheur d'âmes, un pays grand comme une principauté. Mais ce pays n'est guère plus fortuné que son desservant, et l'abbé E. Marleau, missionnaire, en est réduit à implorer la générosité du public.

Il le fait non sans amertume, s'humiliant soi-même pour la gloire de Dieu. Il est toujours coûteux de tendre la main. Encore plus pour celui qui, pauvre entre les pauvres, est obligé de proclamer hautement sa détresse, chargeant les journaux de faire connaître son extrême besoin et de lui attirer, si possible, quelques aumônes.

"Le 18 mai dernier, écrit l'abbé Marleau. Sa Grandeur Monseigneur Joseph Hallé me nommait curé de Hornepayne et me confiait sept ou huit missions échelonnées sur un territoire de 450 milles. Dans cette vaste paroisse tout est à faire, il faut bâtir des chapelles et des écoles. Il faut pourvoir ces chapelles de linges d'autel et d'ornements, et je n'ai rien. Mes paroissiens sont trop pauvres pour subvenir aux besoins de mes missions et voila pourquoi je fais appel à la charité des Canadiens-Français".

Quoi de plus triste que cette misère d'un prêtre, qui n'a pas même le linge nécessaire à la célébration de la messe. Muni d'un autel portatif, il va de hameau en hameau, dans cette vaste région de colonisation où les habitants, pionniers d'un pays neuf, suffisent à peine à leur subsistance. Tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, il offrira le Saint-Sacrifice, et les pauvres colons, de soixante milles à la ronde, parfois de plus loin, viendront entendre la parole de Dieu. Il confessa, communiqua ces gens, leur donna une instruction ou deux, et repartira bientôt à pied, en canot, avec son guide, parfois seul, pour une nouvelle mission.

Il couche où il peut, mange ce qu'on lui donne, n'a probablement qu'une soutane, depuis longtemps verdie, qui a ramassé maint acroc aux épines du chemin. Mais il est content, parce qu'il cherche avant tout la gloire de Dieu et le bien des âmes, insouciant de son bien-être, ayant renoncé, depuis longtemps, à tout ce qui n'est pas son âpre devoir.

Remarquez que ce missionnaire ne veut de rien pour lui-même. Il ne demande même pas d'argent. Il se contentera de vieux linges d'autel et de modestes ornements pour l'exercice du culte.

"Ne trouverais-je pas quelques âmes généreuses, dit-il encore, pour m'expédier un peu de linge d'autel et quelques ornements. Ah! je ne suis pas difficile, de vieux ornements feraient mon bonheur. Si par hasard il s'en trouvait qui serait en mesure de me faire parvenir un autel et une cloche pour ma chapelle de Hornepayne, je serais bien content".

Voilà tout ce qu'il implore de la charité des fidèles. Personnellement, il est aussi désintéressé que Saint-Vincent de Paul, Benoît Labre, le saint curé d'Ars. Il a renoncé, en embrassant la vie ecclésiastique, aux biens de ce monde; il sait être à la hauteur de son sacrifice.

Nous ne connaissons pas l'abbé Marleau. Nous avons vu la lettre qu'il publie et voudrions, dans la plus grande mesure possible, y faire écho. Son humble dévouement ne devrait pas nous laisser indifférents. Que chacun daigne faire un petit sacrifice pour une oeuvre grande en soi. On adressera les offrandes à l'abbé E. Marleau, missionnaire, Hornepayne, Ontario. Elles ne seront pas perdues.

Harry Bernard

En marge des événements

On joue au finfin

Nous ne voudrions pas engager de polémique avec le *Flambeau*, mais son dernier numéro, vraiment, contient des choses trop savoureuses pour qu'on ne s'y arrête pas. D'abord, il y a cette fameuse affaire du *Chautauqua*. Le journal prend sa lance des grandes batailles pour démantibuler nos quelques observations du 31 juillet sur le *Chautauqua*. Notons qu'il cite quelques bouts de phrases prises ici et là dans notre article, qui, mis en regard, ont fort peu de sens. Nous lui serions vraiment reconnaissants d'adopter une plus honnête manière et de nous citer assez copieusement pour que ses lecteurs ne se méprennent sur notre vrai texte. Le *Flambeau* se vante en outre d'avoir sous la main un théologien qui endosse le *Chautauqua*. Il est beau d'affirmer, mais le nom de l'homme ferait mieux notre affaire. Il y a un théologien des Etats-Unis qui nous met en garde contre le *Chautauqua*; nous ne savons pas son nom, mais le *Service d'Information Catholique*, de Québec, pourra le fournir au rédacteur du *Flambeau*, attendu que c'est ce *Service* qui s'est chargé d'une

enquête sur l'organisation et les fins du *Chautauqua*. En résumé, le théologien du *Service d'Information* est sérieux, et celui du *Flambeau* a fort l'air de n'être qu'un mythe. Il ne s'agit pas, en la matière, de jouer au finfin, mais de renseigner ses lecteurs.

Malhonnestes gens

Le *Flambeau*, puisque nous en sommes à ce falot, — adjectivement, — fait aussi de l'ironie, (même no. du 5 août), à propos de la *Sentinelles* de Montmagny, qui aurait reproduit un article du dit *Flambeau* sans lui accorder le moindre crédit.

Le verveux trifluvien: "Nous remercions notre confrère "La Sentinelle" de Montmagny de l'honneur qu'il nous fait en s'appropriant un article de notre collaborateur Georges Lefranc, paru dans notre numéro du vingt-deux juillet dernier.

"Nos lecteurs se souviennent que nous l'avons remercié dans notre dernier numéro de nous avoir fait un honneur semblable en s'appropriant un article d'André Lajoie intitulé "Rapacité".

Après tout, le *Flambeau* a raison. Il est vraiment trop de feuilles de chou, malhonnestes dans leur rédaction, qui pillent honteusement les confrères et se donnent, avec la dérogue du voisin, de petits airs importants. C'est ainsi que ce pauvre *Flam-*

beau, qui joue de malheur, reproduit, (toujours ce même numéro du 5 août), un article du *Courrier de Saint-Hyacinthe* qui s'intitule *Pour la botanique*, paru ici, le 21 juillet, sous ma signature. Le *Flambeau*, comme la *Sentinelles* pour l'hebdomadaire trifluvien, n'a donné crédit ni au *Courrier* ni à son rédacteur. Il s'approprie l'article, sans plus. Cher *Flambeau*, nous sommes avec vous, cette manière de faire est honteuse, indigne, et ne peut être que malhonnestes gens, pipeurs et aldurateurs de marchandises, comme dirait Rabelais, ceux qui l'emploient.

Art et morale

A l'*Action catholique*, Québec, M. Jules Dorion revient sur le problème de l'art français. Il s'agit de la prochaine troupe d'artistes parisiens qui donnera au pays la saison de théâtre français pour 1925. M. Dorion veut bien qu'on s'intéresse au théâtre français, qu'on cherche à s'affiner le goût au contact d'artistes véritables. Mais les pièces représentées ne devront pas nous salir l'âme sous prétexte de culture. Le rédacteur de l'*Action catholique* d'ajouter:

"Nous ne reviendrons pas sur les récriminations motivées auxquelles ont donné lieu certaines saisons de théâtre français à Québec; mais il nous sera bien permis d'exprimer de légitimes inquiétudes sur les prochaines visites qu'on nous annonce; car si le journal auquel nous faisons allusion donne de grands détails sur les artistes qui doivent composer la future troupe, et les présente comme une véritable constellation d'étoiles, il ne dit absolument rien des pièces qu'ils ont déjà mises à l'étude, et qui doivent former le répertoire qui nous sera servi.

"Or, le passé tout récent est de nature à nous inspirer une juste méfiance. Ce qu'on nous a présenté, à Québec, sous couvert d'art français, a été parfois tout autre que ce que nous désirions avoir, que nous méritions d'avoir, et que nous voulons avoir."

Contre la mode

Les femmes de l'aristocratie ro maine, s'inspirant des dernières directives du Saint-Père, vont entreprendre une campagne contre les modes féminines immodestes. Le mouvement rayonnera des plus grandes villes italiennes, s'étendant successivement aux centres d'importance moindre et aux villages. Le journal *l'Epoca*, qui annonce la nouvelle, ajoute que non seulement les femmes prècheront par l'exemple la modestie du vêtement, mais qu'une pression sera faite auprès des industriels pour que soit abandonnée graduellement la fabrication des tissus transparents et des vêtements insuffisamment modestes. La campagne a le plein assentiment du Pape, qui voudrait la voir imitée dans le monde entier. Il est évident que l'immodestie du vêtement féminin atteint le comble, et qu'il est plus que temps de réagir. Comme disait il y a quelques temps le cardinal Gasquet, bibliothécaire du Vatican, c'est à se demander, de nos jours, en quoi les femmes pourraient ajouter à leur déshabillé?

Timbres bilingues

A l'occasion du Congrès International de Géographie, qui se tient cette année au Caire, le gouvernement égyptien a émis une série nouvelle de timbres-poste. Disons que ces timbres sont bilingues, portant des inscriptions égyptiennes et françaises. De nouveaux timbres font également leur apparition en Afrique du Sud, à propos d'un service des postes aérien; comme ceux d'Egypte, ces timbres sont aussi bilingues. Le Canada est peut-être le seul pays au monde, à population mixte, qui n'ait pas de timbre ni de monnaie bilingue. On a, chez nous, l'esprit tellement large.

H.B.

DANS LE PASSE

Quand fut établie la paroisse, St-Césaire comptait déjà parmi ses pionniers au moins trois descendants de Pierre Gros, savoir Louis, Michel et Joseph, qui furent les grands-pères des Legros St-Pierre de St-Césaire, de l'Ange-Gardien et de Farnham.

Le 2 juin 1827 le sieur Ambroise Brunel notaire fut parrain de Marie Aurélie Fréchet en compagnie de Marie Anne Françoise Normand dame Boutillier.

Deux soeurs Lagassé furent plongées dans le chagrin, Marie par la mort de Charles Bro-Brault son époux trépassé à 44 ans, le 19 septembre 1827, et Louise mariée à Pierre Brault par le décès de leur Laurent âgé de 11 ans puis l'oncle et le neveu furent enterrés le même jour le 21 septembre. Laquelle des deux fut plus inconsolable?

Le 25 décembre Christophe Augé, cultivateur de Stanbridge apportait à St-Césaire le corps de sa fille, Marie, succombée à 18 ans pour le déposer en terre bénite — en terre sainte. Un homme de peu de foi; un indifférent qui n'a point de religion ou qui met toutes les religions sur le même pied, l'aurait fait enterrer dans un cimetière protestant ou dans son champ. Saluons donc en ce papa un catholique convaincu, un catholique d'action et proposons son fait comme un modèle à imiter.

Le 6 juin M. le curé présidait à un mariage de première classe entre Jacques Edouard Hubert marchand fixé à St-Césaire, fils majeur de Louis Edouard Hubert marchand et de Cécile Cartier de St-Denis et Marie Archange fille mineure de François Godreau, cultivateur, et de Ursule Lacroix en présence de Jean Vallée, J.-Bte Plamondon, Michel Végiard et François Godreau, père de l'épousée.

Le 6 juillet Michel Bray, cultivateur, de Granby, venait faire baptiser son James né le 18 avril précédent. Et le 30 Charles Chartier venait du même canton avec sa femme Thérèse Ménard, portant dans ses bras un garçon né le 23 juin. Rendus sur les lieux monsieur et madame prièrent le notaire F.X. Lacombe de présenter leur enfant au baptême en compagnie de Claire Valin, lesquels donnèrent à leur filleul les noms de Jean-François Léandre.

Voici un acte de sépulture qui pique ma curiosité et suscite ma sympathie. Le 30 juillet 1828, par nous soussigné a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie Charlotte Rocheleau, âgée de 24 ans, épouse de Guillaume Montplaisir, noyée l'avant-veille dans la rivière Yamaska au village de St-Césaire dans un accès de fièvre violente comme il appert par le certificat du major William Unsworth Chaffers, magistrat de cette paroisse et celui du capitaine Pierre Sené, écuyer, en présence de Antoine Papineau, et de Augustin Chicoine, qui signèrent avec le célébrant M. J.-Bte Lajus, curé de Sainte-Marie de Monnoir.

C'est la première fois que nous entrevoyons le major W.U. Chaffers, père de W.H. Chaffers qui sera conseiller législatif puis sénateur, grand-père de M. l'abbé J. Chaffers, curé de Belœil.

Le 14 octobre fut solennisé le mariage d'Antoine, fils de François Papineau écuyer et de Louise Brisset avec Marie Anne, fille d'Antoine Benoit. Et pas plus de six jours après, savoir le 02 octobre c'était au tour de Joseph fils de sieur François Papineau et de Louise Brisset de prendre femme en s'unissant à Sophie Arris, fille mineure de John Arris. L'on aimait évidemment à faire des noces au temps de nos grands pères. Je note avec plaisir que l'on avait quelque instruction dans cette famille Papineau, le père, Joseph, Antoine, Adélaïde, signaient très convenablement. Je constate que le notaire Théophile

Lemay fut des deux noces. Le père François Papineau fut parrain chez le notaire Lacombe; c'était donc l'un des notables de l'endroit.

Saluons profondément le sieur J.-Bte Paillan dit Saint-Onge que nous rencontrons à St-Césaire pour la première fois au baptême de Sophie chez le sieur J.Bte Plamondon, baillif, le 23 novembre 1828. Il était accompagné pour cette cérémonie de Sophie Plamondon qui signa l'acte avec le parrain et le père.

Le 15 février 1829 Joseph Hubert qui avait pour femme Marie Fissieux dite Laramée, tous deux cultivateurs de Stanbridge venaient ensemble à St-Césaire faire baptiser des enfants, le premier couple Pierre Abraham, né le 21 décembre 1827, et le second couple Marie Angélique née le 17 mai 1828.

Les 21 et 22 mars c'étaient des colons de Farnham qui apportaient des enfants au baptême, Marie Rosalie, fille de André Lacasse, née le 10 mars 1828 et Charles Moise, né le 18 précédent de Pierre Grassé et de Marie Lagirofflée qui mourut peu de jours après à l'âge de 27 ans et fut inhumé le 27 dans le cimetière de St-Césaire.

Je me plais à citer, à accumuler les actes héroïques que la foi catholique fit opérer par nos compatriotes noyés au milieu des anglais protestants chez qui ils étaient allés chercher du travail pour gagner leur vie. La religion les contraignait de venir qui de Granby, qui de Farnham, qui de Stanbridge, qui de Dunham, qui de Fréighsburg, qui de la baie Missisquoi à St-Césaire en ce temps-là le poste catholique le plus avancé vers ces contrées concédées à des hérétiques. Il en vint jusque du Vermont. Ainsi le 29 juin 1829 M. le curé de St-Césaire baptisa Marie, née le 16 novembre 1827 de John Saultry, cultivateur, et d'Eléonore Frey de Franklin dans le Vermont. Et le 24 novembre Etienne Bonneau viendra également du Vermont avec Ursule Desnoyers sa femme apportant leur petite Marie Louise au baptême. L'on verra pareils actes de foi plus tard à Ste-Brigide, à Farnham, à Dunham et ailleurs au fur et à mesure que seront établies des paroisses vers le sud-est, mais ces actes perdront beaucoup de leur héroïcité parcequ'ils n'exigeront plus d'aussi longs et d'aussi pénibles voyages.

Le 3 août avait été inhumé dans le cimetière de St-Césaire le corps de Pierre Sené, écuyer, capitaine de milice, époux de Josephite Beaulac Desmarais, décédé à 63 ans. Avaient signé son acte de sépulture les sieurs William U. Chaffers, François Papineau et Jacques Marcotte avec messire Quintal curé de St-Damase que M. Delisle avait invité à chanter le service.

Pour donner une idée de la somme de travail à faire, du bien à accomplir par le curé de St-Césaire à cette époque reculée, relatons ce qu'il fit le 19 janvier 1830. Comptez bien. M. Delisle baptisa ce jour-là 1. Honoré, né le 8 octobre dernier de Louis Leclerc et d'Agathe Dupuis; 2. Eléonore, née le 31 décembre de Patrick Huston, journalier à Agathe-Highgate Vermont, et de Sully Stone; 3. Joseph, né le 24 décembre d'Henry King, journalier à Swanton Vermont, et de Rose Madde; 4. Joseph, né le 23 décembre d'Antoine Cullen, journalier à Swanton et de Bridget Cowlé; 5. Charles, né le 11 novembre de J.-Bte Beaudry cultivateur à Puttin-Potton, et de Marie Baill-Printemps; 6. il suppléa les cérémonies du baptême à Edouard né le 30 septembre 1828 de Jean Gauthier, journalier à Highgate Vt, et de Marie Auclair; 7. il baptisa Charles, né le 9 septembre de Jérôme Vadeboncoeur, journalier à Potton, et de Victoire Lefebvre; 8. Marie-Zoé, née le 24 septembre 1828 de J.-Bte Beaudry et de Marie Baillé; 9. Marie Aurélie, née le 11

novembre 1828 de Louis Trudeau journalier, à Potton, et de Marie Angélique Baillé; 10. André, né le 7 novembre 1827 de Charles Robert, journalier à Patton, et de Mary Oheen; 11. il suppléa les cérémonies du baptême à Charles, né des mêmes le 19 septembre 1825; 12. il baptisa Marie, née des mêmes le 25 mars 1829, 13. Marie Elizabeth, née le 12 mars d'Antoine Labonté, journalier à Patton et d'Elizabeth Benoit; 14. il suppléa les cérémonies du baptême à Geneviève, née le 4 mars 1824 d'Ambroise Tarte, journalier, à Patton, et de Josephite Benoit; 15. il baptisa Marie Tharsile, née le 11 juillet 1827 de Luc Frenière, journalier à Patton, et de Madeleine Frenière; 16. Marie, née le 2 mars 1828, d'Antoine Labonté et d'Elizabeth Benoit; 17. il suppléa les cérémonies du baptême à Marie, née le 4 mai 1827 d'Antoine Tarte, journalier à Patton, et de Josephite Frenet. Est-ce une journée suffisamment remplie pour un curé de campagne?

Pierre Barabbé, journalier de Patton, époux de Brigitte Goguet, ne put arriver que le lendemain pour faire baptiser son petit Jean-Baptiste, né le 15 décembre 1828. Qui avait mis en branle tout ce monde-là à la fois? Je serais fort curieux de le savoir. Ce n'est pas un prêtre missionnaire; il les aurait baptisés sur place. Serait-ce une épidémie? Que si elle avait été envoyée par le diable, celui-ci dut s'en mordre les pouces.

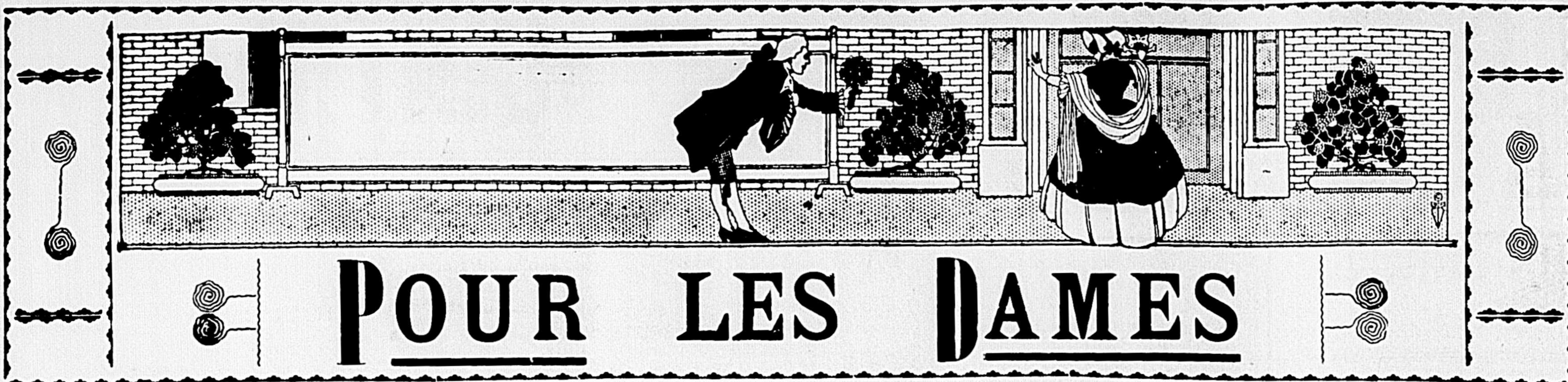
Je pourrais omettre de mentionner que le 7 février Thomas Rayn vint de Sheppard-Sheffield, présenter au baptême Julie née le 7 septembre 182x, Jean né le 25 juillet 1825, et Thomas né le 8 juillet 1827, puisque Charles Roy, Thomas Kennedy et Joseph Boulet vinrent de Dunham avec des enfants déjà sevrés.

Nous terminerons les notes de cette nature en ajoutant que le 17 novembre 1830 M. le curé baptisa François né en Connecticut, dans les Etats-Unis d'Amérique, le 4 janvier 1821 de François Coderre et de Mary Ann Leavitt, ainsi que Marie Anne, née le 25 décembre 1825, Joseph né le 19 juillet 1827 et Marie Elizabeth née le 22 janvier 1829.

On le sent: elle était vaste, elle était immense la paroisse de St-Césaire à son origine. Il devait s'étendre au loin le zèle du curé du lieu. Et ces personnes qui venaient faire baptiser leurs enfants faisaient d'une pierre deux coups en profitant pour régler les comptes de leur propre conscience et pour faire leurs dévotions. Il y avait des Irlandais parmi ceux qui s'adressaient à M. Delisle et par sa manière d'écrire l'on voit qu'il savait peu l'anglais. C'est pour cela que le bon pasteur demanda et eut parfois l'assistance de prêtres irlandais tels les abbés Thomas Maguire et J. Moore.

Je me fais un devoir de mentionner à la date du 23 mai 1831 le mariage contracté par J.-Bte Paillan dit St-Onge, marchand, fils majeur de J.-Bte Paillan dit St-Onge, cultivateur et de Marguerite Gaudet de St-Césaire, avec Euphémie Chicoine, domiciliée en cette paroisse, fille mineure de défunt Pierre Chicoine, menuisier et de Marguerite Chicoine de St-Charles. La famille St-Onge était venue de St-Ours à St-Césaire et disons tout de suite que ce couple donnera à l'Eglise deux prêtres dont l'un sera missionnaire chez les sauvages au commencement de sa carrière et dont le second sera zouave pontifical avant d'entrer dans le sacerdoce. Un troisième St-Onge sera prêtre mais il aura une autre mère.

Les noms des anciens maîtres d'école méritent d'être transmis à la postérité. Le 28 mai 1832, dans l'église de St-Césaire, Pierre Auger, instituteur en cette paroisse, fils majeur de Pierre Auger et de Marie Gaudet, de St-Ours épousait Célanire, fille mineure de Pierre Paul Maccé Massé. Suite à la page quatre



POUR LES DAMES

VIVE LA CANADIENNE !

Dans maints pays, la voix du peuple entonne
 L'hymne national, pour fêter la couronne
 Ou la révolte, ou le sinistre airain
 Qui gronde et tue en la sanglante plaine.
 Plus poétique est notre refrain:
 Vive la Canadienne !

Nous préférons chanter sur des rythmes joyeux,
 Le charme symbolique et troublant des beaux yeux
 Qui planent sur notre âme en y versant leur rêve,
 Et, dans l'ombre morose étincelant pour nous,
 Semblent garder encore, au fond de leurs prunelles,
 De nos soleils absents les splendeurs immortelles.
 Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux !

Moins que jamais notre horizon est sombre;
 Le sol natal est vaste, et nous gagnons en nombre
 Malgré ceux-là qu'un pays étranger
 Dans leur fortune, aventureuse entraîne,
 Avec le temps s'amointrir le danger.
 Vive la Canadienne !

Notre sol, aux vainqueurs le travail le reprend;
 Le Canadien, soldat de la sublime guerre
 Qui vainet la forêt vierge, est le vrai conquérant:
 Il arrache la vie aux trésors de la terre.
 Elle va près de lui, libre, héroïque et pure,
 Demander l'avenir à la grande nature.
 Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux !

Charles GILL.

Un petit conseil

Collage du parchemin sur le
 bois ou le papier.—Humecter d'abord
 le parchemin avec de l'alcool
 et le presser, quand il est
 encore humide, sur la colle forte
 ou la colle de pâte. Ce procédé
 s'emploie aussi pour coller deux
 feuilles de parchemin ensemble.
 Le papier se déchirera plutôt que

de se décoller. On recommande
 en outre, d'interposer, au point
 de jonction, une bande de papier,
 ce qui augmente beaucoup la cohésion.
 Les meilleures colles à
 employer, pour le parchemin,
 sont la colle forte et la colle de
 pâte.

C'est par la mort à nous-mêmes
 que Jésus règne en nous.
 (Lettres, I, 74).

COLLEGE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

A SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU

(Dirigé par les Clercs de S.-Viateur)

Site idéal, parterres splendides, cour spacieuse, classes
 magnifiquement aménagées. CONDITIONS AVANTAGEUSES.

Rentrée le JEUDI, 3 SEPTEMBRE

J. C. CARON, C.S.V., Directeur

Un des Fameds Produits "VICTORIA"

THE VICTORIA

Force et
 Saveur
 Combinées

LAPORTE-MARTIN
 Limitée
 Montréal - Ottawa

Le Teint Jaunâtre

est un indice que votre foie est en mauvais état et vous devriez
 y remédier immédiatement, sinon votre état de santé générale
 s'en ressentira promptement, votre estomac et vos intestins
 fonctionneront mal. Quand le teint jaunâtre vous indique que
 le foie est inactif, c'est un

Indice que vous avez besoin

des Pilules Beecham pour régulariser le bile et chasser les
 impuretés de l'organisme. Quelques doses amélioreront votre
 appétit, assureront le fonctionnement naturel des intestins, les
 yeux retrouveront leur éclat et votre peau reprendra ses couleurs
 de santé. Comme correctif du foie et régulateur de la santé
 en général, il n'y a pas de remèdes comparables aux pilules

BEECHAM'S PILLS

Vendues partout
 au Canada.

Le poilu inattendu

Un poilu permissionnaire, barba,
 moustachu, qui vint un jour
 frapper à la porte d'un presby-
 tère de campagne:

Une femme entr'ouvrit: c'était
 une vieille, à papillottes, robe et
 tablier noirs, moitié domestique,
 moitié dame, d'une amabilité
 tempérée, de méfiance. A la vue
 du militaire, son front se rem-
 brunit:

—Qu'y a-t-il pour votre servi-
 ce?

—Mademoiselle, dit l'inconnu,
 je suis en permission, de passage
 dans le pays; je viens vous de-
 mander pour ce soir le vivre et
 le couvert.

—Monsieur le soldat, je regret-
 te infiniment; mais ce n'est pas
 possible: monsieur le curé n'est
 pas là, il est au front.

—Je le sais mademoiselle; je
 nous sommes de la même compa-
 gnie, et c'est lui qui m'envoie.
 Il m'a dit: "Présente-toi de ma
 part à Euphrasie" et il m'a as-
 suré que je serais bien reçu.

Euphrasie leva les bras au
 ciel:

—Voilà bien monsieur le curé!
 Il sera toujours le même; il nous
 enverra toute la troupe. Depuis
 qu'il est parti, monsieur ça n'ar-
 rête pas. Un jour l'un, un jour
 l'autre; c'est à croire que l'armée
 entière connaît monsieur le curé.

Je m'attends qu'un de ces
 matins, il m'enverra le général
 Joffe. Au temps d'aujourd'hui
 tout cela coûte: nos poules ne
 pondent pas; le boucher ne donne
 pas sa viande pour rien; le
 boulanger non plus ne travaille
 point gratis et monsieur le curé
 n'est pas riche. C'est l'agneau
 du bon Dieu, mais il n'a point
 de raison. S'il faut que je nour-
 risse tout ce monde-là, n'y a pas
 de fortune qui y résisterait. Tel-
 le que vous me voyez, monsieur,
 le soldat, j'en ai trois là-haut et
 qui mangent et qui boivent! Je
 n'ai jamais vu des appétits pareils.

On dirait qu'ils n'ont rien
 eu sous la dent depuis le mois
 d'août de 1914!

—Voyons, mademoiselle quand
 il y en a pour trois, il y en a
 pour quatre. Je ne suis pas exi-
 geant; je ne demande qu'une
 pailasse, une chopine et une
 niche...

—Allons, entrez, dit Euphrasie
 je ne peux pas renvoyer un hom-
 me qui vient de si loin. Et puis
 un de moins, un de plus! Mais
 il n'y a pas de bon sens! Les
 militaires ont dévoré toutes mes
 rillettes, toutes mes confitures;
 ils ont bu notre Bourgueil, ils ont
 bu notre vin de messe! Le bien
 de M. le curé y passera. Quand
 il n'aura plus le sou, c'est-il le
 gouvernement qui voudra lui
 en rendre?

Le voyageur avait déposé son
 casque et sa musette. Assis près
 de la cheminée, il regardait ma-
 demoiselle mettre la nappe et la
 couvert; la brusquerie de ses
 gestes montrait qu'elle n'était pas
 calmée. Du fond de la cour, on
 entendait des aboiements furieux.

—Vilaine bête! maugréait la
 vieille bonne; attends, attends, je
 vais chercher le martinet! Mais
 qu'est-ce qu'elle a à faire un
 bruit pareil?

A ce moment, la porte ayant
 cédé, un molosse fit irruption
 dans la salle à manger, et, ren-
 versant les chaises, se rua com-
 me une trombe sur l'inconnu,
 qu'il couvrit de caresses.

—Ah! mon vieux Tom dit le
 militaire, tu me reçois mieux
 que Phrasie!

—Jésus! s'écria mademoiselle
 ce serait-il vous, monsieur le
 curé?

On n'est jamais si ridicule par
 les qualités que l'on a que par
 celles que l'on affecte d'avoir.

Une agonisante guérie à Lourdes

Quinze médecins, assemblés à
 Lourdes le 22 juin, sous la prési-
 dence du Dr Marchand, ont con-
 tressigné la belle goérisse le Mme
 Julia Venture, ne Barcelone. Cel-
 te mourante de 46 ans était alitée
 depuis neuf ans. Les médecins
 disaient: phthisie au troisième de-
 gré. L'alimentation devenait à
 peu près nulle. La malade pre-
 nait à peine un peu de lait. Les
 crachements de sang se multi-
 pliaient. L'état était vraiment
 squelettique. Des syncopes pé-
 nibles, d'où on la faisait revenir
 à grand-peine, survinrent à toute
 heure du voyage. On l'hospita-
 lisa à la salle Jeanne-d'Arc de
 l'asile Notre-Dame.

C'était une agonisante qu'on
 emporta à la Grotte, au matin
 du 21 juin. On la mit aux pis-
 cines un instant après. Soudain,
 une force mystérieuse l'y souleva,
 et, sans aide, elle se lève, elle
 marche, elle demande du pain.
 Son visage cadavérique a rosé,
 l'aphonie a disparu, elle parle à
 voix haute.

Elle arrive au Bureau des rons-
 tations. Les médecins l'auscul-
 tent: le poumon est sain, la res-
 piration libre. Son certificat de
 maladie n'apparaît pas assez
 précis. On demande par télé-
 gramme des précisions aux mé-
 decins traitants de Barcelone.
 Les précisions arrivent telles
 que, le 22, 15 docteurs présents
 à Lourdes sont d'accord sur ce
 fait: il y avait grave maladie, il
 y a aujourd'hui pleine santé. La
 guérison fut instantanée. La na-
 ture ne fait pas de telles résur-
 rections de tissus.

L'heureuse miraculée joint ses
 actions de grâces à celles de la
 foule et à celles des deux mira-
 culées espagnoles de l'année pré-
 cédente, revenues pleines de re-
 connaissance aux pieds de la
 Vierge de Lourdes.—(S.I.C.)

Vous pouvez économiser
 de l'argent et prolonger
 la durée de vos chaus-
 sures en les polissant vous-
 même au "Nugget".
 Vous obtenez 100 polis-
 sages avec une boîte de
 15 cents.

Avez-vous passé
 vos chaussures au "Nugget"
 ce matin?

Poli à chaussures "NUGGET"

Fabriqué en noir, en tan, en rouge teney
 et en brun foncé. Aussi cirage blanc
 (en pain) et nettoyeur blanc (liquide).

Le Passe-Temps

Demandez le dernier numéro
 (767), qui contient:
 Six chansons.
 Deux morceaux de piano.
 Un monologue.
 Plusieurs déclamations.
 Vers à réciter, Anecdotes, Poé-
 sies, Bons mots, etc.
 En vente partout, 10 sous le
 numéro.
 Abonnements: Canada, 1 an,
 \$1.50, 6 mois, 75c; Etats-Unis, 1
 an, \$2.00, 6 mois, \$1.00.
 Abonnements d'été, 3 mois
 pour 25c.
 Adresse: 16 Est, rue Craig,
 Montréal.

"Après Chaque Repas"

Mettez la bouche et les
 dents et aide la digestion.
 Soulage la sensation de
 lourdeur après un repas
 abondant et chasse l'acri-
 dité de la bouche.
 La Gomme Wrigley offre
 double valeur: elle pro-
 cure du plaisir et est
 avantageuse.

WRIGLEY'S

L'Art culinaire

Crème de tapioca: —Prenez
 une chopine de lait, versez-le
 dans un plat assez large et faites
 bouillir. Jetez alors en pluie 3
 cuillerées à soupe de bon tapioca
 et autant de cuillerées à soupe
 de sucre en poudre; tourner pour
 empêcher le tapioca de faire des
 boules. Laissez cuire 10 minu-
 tes sur feu doux. Vous obtenez
 ainsi une crème très consistante.
 Retirez du feu, laissez un peu
 refroidir et mélangez un jaune
 d'oeuf battez le blanc en neige
 très ferme, ajoutez-y un zeste de
 citron très finement râpé et jetez
 le tout dans la crème en tournant
 bien pour que le mélange s'ef-
 fectue parfaitement. Servez tiède
 ou froid selon votre goût. Cet
 entremets est délicieux, peu coû-
 teux et vite fait.

Canard à la Rouennaise: Ache-
 tez le canard vivant; étouffez,
 plumez, flambez, et videz-le, en
 lui faisant une très petite inci-
 sion. Prenez le foie, le coeur,
 les poumons; hachez-les avec un
 oignon moyen, une échalote, sel
 poivre, muscade et épices fines
 aromatisées; ajoutez gros com-
 me un oeuf de mie de pain,
 trempée dans du lait et pressée,
 afin de la sécher et une noix de
 beurre frais. Faites une pâte de
 tout cela et garnissez-en l'inté-
 rieur du canard; fermez l'inci-
 sion, en la cousant avec une ai-
 guille de fil fort et rôtissez à
 feu vif pendant vingt-cinq à tren-
 te minutes. Le canard ne doit
 être retourné que deux fois. En
 le mettant au four, placez-le sur
 le dos; dix minutes après, vous
 le tournez sur une cuisse et dix
 minutes plus tard sur l'autre.
 Les filets d'un canard doivent
 être arrosés, mais non laissés
 dans leur graisse et le canard
 ne doit pas être trop cuit.

Clou farci châtelain:—Chois-
 sez un chou, bien pommé serré;
 lavez-le soigneusement et faites-
 le cuire une demi-heure, environ
 dans de l'eau salée. Egouttez-le
 ensuite. Puis, préparez une farce
 composée de dessert de plu-
 sieurs viandes; boeuf, veau, vol-
 laille, mélangées avec le volume
 égal de chair à saucisses, bien
 assaisonnée. Prenez un récipient
 profond, sans queue, ou un
 grand moule; disposez au fond,
 quelques bandes, très minces, de
 lard gras, recouvrez-les de feuil-
 les de chou bien pressées, une
 couche de farce et ainsi de suite,
 jusqu'à ce qu'evotre moule soit
 entièrement rempli; vous termi-
 nerez par les bandes de lard.
 Mettez au four pendant deux
 heures, démoulez et servez, en-
 touré d'une sauce tomate, très
 épaisse et bien assaisonnée. En
 saison, les tomates fraîches sont
 indiquées, en hiver, employez la
 conserve de bonne marque.
 VINAIGRE DE CERISES
 C'est un breuvage des plus ra-

fraîchissants; on met dans un
 verre un demi-pouce environ de
 sirop de vinaigre de cerises et on
 remplit avec de l'eau à la glace.
 Pour obtenir ce sirop de vinaigre
 il suffit de macérer une certaine
 quantité de cerises rouges aci-
 des dans du bon vinaigre de ci-
 dre, dans un vase de bois ou de
 terre. Agiter à intervalles pen-
 dant quatre jours; pour chaque
 chopine de jus cuité, ajouter une
 livre de sucre; bouillir 15 minu-
 tes et mettre dans des bouteilles
 bien bouchées.

Comment dois-je sevrer mon bébé?

Voilà un problème grave pour
 beaucoup de mères. Le sevrage
 doit toujours être fait graduelle-
 ment, commençant vers le sep-
 tième mois par donner une ou
 deux bouteilles par jour, puis
 augmentant peu à peu le nombre
 de bouteilles jusqu'au sevrage
 complet. Le lait Borden Eagle
 Brand ressemble tant au lait de
 la mère par le goût et la facilité
 de le digérer qu'on peut le faire
 prendre au nourrisson en atten-
 dant avec le lait du sein, évitant
 ainsi un sevrage brusque.

Dans ce journal vous verrez de
 temps en temps l'annonce du lait
 Eagle Brand de Borden, un ali-
 ment qui a servi de nourriture
 à plus d'enfants robustes que
 tout l'ensemble des nourritures
 préparées pour enfant. Décou-
 pez cette annonce et envoyez-la
 à la Borden Co. Limited, 180,
 ouest, rue Saint-Paul, Montréal,
 et elle vous enverra gratis des
 instructions sur l'alimentation du
 bébé, le livre du Bien-Etre du
 Bébé et le Régistre de Bébé, ou
 écrivez simplement à la compa-
 gnie, ne mentionnant que le nom
 du journal, ils vous seront en-
 voyés.

Voici Une Preuve Que ZUTOO Arrête Le Mal de Tête

M. E. F. Tomkins, ex-Maire de Cos-
 ticook, le prouve:
 "Mes Tablettes constituent un remède
 sûr et efficace pour le mal de tête."
 M. George Legge, éditeur du "Granby
 Leader Mail", le prouve:
 "Mes Tablettes ZUTOO méritent d'être
 universellement connues comme étant
 un remède sûr et efficace."
 A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des
 Hussards, le prouve:
 "Je prends les tablettes ZUTOO, et je
 considère qu'elles sont un remède très
 satisfaisant pour le mal de tête."
 Sc. la boîte—chez tous les marchands

Chaque Paquet
 de 10¢ de
 PAPIER
 A MOUCHES
 WILSON
 TUERA PLUS DE MOUCHES QUE
 50 VALANT DE N'IMPORTE
 QUEL ATTRAPÉ-MOUCHE
 COLLANT.

Propre à employer, venant par tous
 pharmaciens, épiciers et marchands
 généraux.

Comment Faire Bouillir les Patates

Mettez-les dans une Marmite à
 Patates Emailée SMP et couvrez-
 les d'eau. Ajoutez le sel néces-
 saire et faites bouillir jusqu'à ce
 qu'elles soient tendres et cuites
 de part en part. Retirez ensuite
 toute l'eau au moyen de l'égout-
 toir. Vous ne vous exposez pas à
 vous faire brûler les mains par
 la vapeur, car l'ansse maintient
 solidement le couvercle en posi-
 tion. Si vous mangez des pom-
 mes de terre à la maison, il vous
 faut l'une de ces

Marmites à Patates
 Emailées
 SMP

LA PAGE AGRICOLE

—La récolte des fraises a été bonne dans la localité. La production a même surpassé celle de l'an dernier. Les fraisiers sont toujours plus nombreux. Mais cette année, la saison fut particulièrement favorable à la croissance des fruits. Les fraises étaient généralement mieux développées et plus succulentes. Nos horticulteurs se perfectionnent aussi par la pratique et voient leur expérience augmenter. En cela, l'attention soutenue et le travail méthodique produisent des résultats inespérés.

Faisons mention d'un cas qui mérite d'être signalé et qui peut servir d'exemple. C'est celui de M. Adélaïde Roy, bourgeois. Cet industriel villageois s'est spécialisé depuis quatre ans dans la culture du fraisier. Il dispose d'un espace restreint hors de son verger, environ un tiers d'arpent. Mais il supplée à l'étendue, en donnant à cette culture tout le soin nécessaire. Ce printemps il a récolté dans sa fraisière un peu plus de 3,100 pintes de fruits. La vente de ses fraises a dépassé \$100. C'est un résultat que l'on n'atteint pas toujours dans les fermes expérimentales, et il y a lieu d'en féliciter M. Roy. Plus d'un rentier pourrait de cette façon utiliser ses loisirs dans un jardin d'une manière lucrative.—Pierrot.

Concernant les oiseaux migrateurs

Un résumé de la loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs est donné plus bas. Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis. Toutes demandes de renseignements à ce sujet peuvent être adressées au Commissaire des Pares Nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

Saison de chasse
Les deux dates incluses dans chaque cas.
Province de Québec: Canards, Oies, Bernaches et Râles, du 1er septembre au 15 décembre; Bécasse, Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe, Pluviers à Ventre noir, et Pluviers Dorés et les Chevaliers à pieds jaunes, grands et petits, du 1er septembre au 15 décembre.

Saison de prohibition
Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des pigeons à queue rayée, Canards huppés (Branchus), Canards Eiders, Cygnes, Grues, Courlis, Maubèches semi palmées, Barges, Maubèches à longue queue, Avocettes d'Amérique, Bécassines rousses Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Maubèches à longs pieds, Oiseaux de resac, Tourne-pierres, et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des oiseaux non gibier suivants: Pingouins, Petits Alques ou petits Pingouins, Butors, ulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huards), Murres, Pétrels, Puffins (Macareux ou Perroquets de mer), Bec-secs ou Bees en ciseaux et Stormes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merlos chats, Mésanges, Coucous, Pics, Mouches-à-sucre, Gros-becs, Colibris (Oiseaux-mouches), Roi telets, Martinets, (Hirondelles pourprées), Alouettes des prés (Elourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pics dorés (Piverts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce de gibier à plume migrateur, toute l'année excepté les canards en saison de chasse.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur sera permise jusqu'au 31 mars subséquent.

Quantité de gibier
Quantité de gibier qu'il est permis de tuer en un seul jour: Canards 25, Oies 15, Bernaches 15, Râles 25, Pluviers à ventre noir, Pluviers dorés, grands et petits Chevaliers à pieds jaunes 15 de toutes variétés. Bécassine de Wilson 25, Bécasse 10.

Fusils et engins de chasse
Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se chargeant par le recul ou à répétition, pierriers, mitrailleuses ou batteries, ou de tout fusil d'un calibre plus gros que le no 10; d'employer aéroplane, bateaux à moteur, à voiles, à vapeur, lumières artificielles. Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (tirée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile.

Dans la province de Québec, il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

Pénalités
Toute personne qui viole l'une des dispositions de cette loi ou des règlements est passible pour chaque offense, sur conviction sommaire, d'une amende de pas plus de trois cents dollars, et pas moins de dix dollars, ou d'emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois.

L'Exposition de SHERBROOKE
célébrera son Quarantième Anniversaire par un programme de divertissements sans pareil jusqu'ici.
Venez vous y amuser!



L'EXPOSITION DE SHERBROOKE
31 août - 4 sept.

changer les abeilles de place est le printemps ou l'automne, lorsque la température est fraîche et que l'instinct de revenir au rucher n'est pas aussi développé qu'en été.

Si l'on veut transporter les abeilles en été à un point qui se trouve en dedans de leur rayon de vol, transportez-les d'abord à un point en dehors de ce rayon, ou mettez-les dans la cave pendant une semaine, puis installez-les à l'endroit choisi.

Si la distance est courte, servez-vous d'une brouette et secouez bien les abeilles en route; mettez à l'entrée de la ruche un objet qui attire leur attention et changez aussi bien que possible l'apparence de l'ancien emplacement du rucher.

Préparez la ruche pour le transport le soir ou dans les premières heures du matin, quand les ouvrières sont rentrées, ou avant qu'elles ne l'aient quittée pour leurs travaux quotidiens.

Fixez le plateau (planche de base) et le couvercle au corps de la ruche au moyen de crampons vendus pour cela, ou avec des taquets de bois et des clous.

Pour boucher l'entrée sans interrompre la ventilation de la ruche, prenez un morceau de toi le métallique de six pouces de large et aussi long que l'entrée est large, et pliez-le au centre dans le sens de la longueur. Introduisez le bord en "V" dans l'entrée et fixez une des branches du "V" au plateau et l'autre à la face de la ruche au moyen de lattes et de clous.

S'il fait chaud, faites un cadre de deux pouces, de la même dimension que le corps de la ruche recouvrez-le de toile métallique et fixez-le sur la ruche, à la place du couvercle, au moyen de crampons. Ceci facilite l'aération du sommet de la ruche et laisse un espace où les abeilles peuvent se grouper.

Si le transport des ruches doit se faire par voiture ou par automobile, mettez la ruche de façon à ce que les cadres soient parallèles aux essieux du véhicule; si la transport doit se faire par chemin de fer, mettez les cadres de façon à ce qu'ils soient parallèles aux rails.

A.H.W. Birch,
Apiculteur.

La fabrication du ciment est active

Tant aux Etats-Unis qu'au Canada, les rapports officiels touchant la production et la vente du ciment constatent une augmentation non seulement sur les années passées, mais encore sur les premiers mois de l'année courante. Il y a lieu de croire que cet accroissement d'activité continuera si l'on tient compte du fait que partout la construction est très active et que les travaux projetés augmentent à la fois en nombre et en importance.

D'après la Revue de l'actualité économique (Survey of Current Business) publiée par le ministère du Commerce américain, la production du ciment aux Etats-Unis atteignit, en mars 1925, 11,304,000 barils et en avril 13,807,000 barils, comparative-ment à 11,726,000 barils en avril 1924, soit, pour avril 1925, une augmentation de 2,503,000 barils sur mars et de 2,081,000 barils sur avril 1924. Les expéditions de mars se chiffèrent à 10,279,000 barils et celles d'avril à 11,394,000 barils, relativement à 2,271,000 barils en avril 1924, soit, pour le mois d'avril de cette année, une augmentation de plus de 1 million de barils sur avril 1924. Enfin, les stocks s'élevaient à la fin de mars cette année à 20,460,000 barils et ceux de la fin d'avril à 19,882,000 barils, tandis qu'à la fin d'avril,

l'année dernière, on comptait en stock un peu plus de 17 millions de barils de ciment.

Le droit du chien

Un chien au coeur affectueux a-t-il le droit de choisir son maître? Une affaire curieuse et assez touchante jugée l'autre jour à Londres semble l'avoir définitivement prouvé.

Il s'agissait d'un magnifique épagneul noir de fort bonne race qui sitôt arrivé au tribunal conquiert la sympathie du président en allant droit à lui en lui posant ses deux pattes sur les genoux tout en remuant la queue ses yeux brillants fixés sur lui. Après cela le président ne sut rien lui refuser. La gentille bête égarée au mois de septembre avait été trouvée par un vieux charretier, qui dès qu'il en eut le loisir la rendit honnêtement à son propriétaire. Mais le chien ne se plaisait pas dans son aristocratique demeure il gardait la nostalgie du vieil homme qui l'avait accueilli. En janvier, il disparut et s'en vint plein de confiance à l'humble mais hospitalière demeure.

Le charretier voulut le chasser le chien s'obstina. Il passa toute la nuit sur le seuil de la porte et quand au matin le maître de son choix le vit toujours là, il ne se sentit pas le courage de le rendre au propriétaire légal. C'est bien ce dont celui-ci se plaignait, il accusait même le pauvre charretier Salter de lui avoir volé un animal de valeur. Mais le juste juge n'ignorait pas qu'une ancienne loi dit que si un

chien s'attache à un homme et de son plein gré veut rester avec lui, l'homme n'est pas tenu légalement d'en aviser le propriétaire. En conséquence, Salter fut acquitté et partit triomphant suivi du bel épagneul au coeur chaud. Au plaignant ne fut attribué que... le collier.

Betteraves à la crème.—Betteraves cuites au four, une livre et demie, beurre, crème épaisse, vinaigre.

Eplucher les betteraves, les essuyer, les hacher très fin. Les faire revenir au beurre. Saler. Ajouter deux cuillerées à soupe de vinaigre. Faire cuire dix minutes; ajouter la crème. Réchauffer sans laisser bouillir. Servir très chaud.

50,000 Moissonneurs Demandés!
PACIFIQUE CANADIEN
DATE DES DEPARTS
14 et 28 Août (Vendredis)
de toutes les stations dans la Province de Québec—Montréal, etc de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.
Billets bons pour voyager par les **TRAINS SPECIAUX** De Montréal (Gare Windsor) à 12.05 a. m. le 14 août (Minuit le 13 août) aussi dans l'avant-midi, de bonne heure l'après-midi et à 10.00 p. m. les 14 et 28 août. Wagons-salons avec banquettes-lits, Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.
Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur par le Pacifique Canadien.
Pour informations et billets, adressez-vous à J. E. MORIN,
3 1/2 RUE LAFRAMBOISE TEL. 70

50,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS
\$15.00
JUSQU'À WINNIPEG
plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannus, Calgary et Macleod.
Retour
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.
DATES DE DÉPART: 14 et 28 AOÛT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Tuque.
TRAINS SPÉCIAUX
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
14 août: 12.01 (minuit 13 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, St. Hyacinthe, Huntingdon, etc.
Trains directs—Wagons—Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.
Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non.
Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements

Tabac Mon Jardin
Fort pour les Hommes Forts
Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00
10¢ le paquet



PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRA
Crampes — Entorses — Frissons

suite de la première page et de Marguerite Papineau de Chambly. Signèrent aux registres Pierre Auger, F.X. Lacombe, A.T. Thomelette, J.-Bte Paillan, St-Onge, A. Archambault, Pierre P. Macé, C.D. Decelles, Jos. Lusignan, F.X. Ayet et François Papineau.

Nos gens n'étaient donc pas tous des illettrés. Nos compatriotes de Farnham eux-mêmes n'avaient pas encore d'église chez eux mais déjà ils avaient un instituteur de leur nationalité dans la personne de Pierre Paquin, comme en fait foi l'acte de baptême de son petit Antoine Zéphirin le 30 mars 1832. Le 5 de ce mois de mars avait

été contracté le mariage de Jean-Audet avec Adélaïde Collin Liberté, père et mère de l'abbé Jean Frédéric Audet qui fut de longues années curé à Winooski Vermont et du notaire Louis Audet de Magog où il mourut l'an passé.

Le 8 octobre 1832 M. l'abbé Delisle faisait son dernier acte à St-Césaire avant de partir pour la cure de l'Acadie où il ne s'arrêtera qu'un an. Il passera par ci par là et il mourra le 14 mars 1849.

G.P.A.

:o: SAUNTE-HELENE DE BAGOT
 Dimanche le 2 août après la grand'messe, avec la permission

de Monseigneur Decelles, M. le curé à fait faire une procession solennelle dans le village afin de demander la miséricorde du bon Dieu car depuis quelque temps la pluie continuelle empêchait de faire la fenaison, cette procession a été faite sous le patronage de Sainte-Hélène, la glorieuse patronne de la paroisse, M. l'abbé Louis Forest portait la précieuse relique de Ste-Hélène, et c'était vraiment édifiant de voir la piété des fidèles, ces prières publiques ont été exaucées car une température plus favorable a permis aux cultivateurs de continuer leurs travaux, ce qui prouve que ce n'est jamais en vain que l'on prie avec confiance.

—Dimanche le 16, le Rév. Père Frédéric Saint-Onge, Jésuite, viendra célébrer sa première messe dans l'église de sa paroisse natale.

—Mlle Rachel Laurence, de Montréal, est en visite chez son cousin Ovide Bolduc.

:o: NOTRE-DAME Stanbridge
 M. Hermann Bonneau d'Ottawa, en visite chez M. Raoul Bonneau.

—M. Raoul Lareau, sa soeur, Georgette, sont de retour d'un magnifique voyage aux Etats-Unis, ils ont visité Boston, Woonsocket, Springfield, etc.

—En visite chez M. Louis Béliste, M. Philius Bouchard, ses deux fils, sa fille, Alma, Arthur Bouchard ses enfants, son fils et sa fille, de Springfield, Mass. M. et Mme Adélar Poulain de Henryville, Mlle Germaine Poulain de St-Valentin.

—M. et Mme Jos. Gazeille, M. Adrien St-Germain, sa femme de Danielsonville ont passé quelques jours chez Mme Henri Dupont.

—M. l'abbé Bouchard du séminaire de Mont-Laurier, depuis quelque temps en repos chez sa mère à St-Jean était de passage à Notre-Dame accompagné de sa mère, ils ont visité leurs nombreux parents.

—M. et Mme Jos. S. Lareau avait le bonheur de recevoir la visite de leur fille Soeur Marie Antoinette, de Manchester, N.H., Elle eut la permission de passer quelques jours chez ses parents; elle appartient à la communauté

des soeurs de la Présentation de Marie.

—M. et Mme Eugène Lebeau, de Holyoke, Mass., passent quelques jours chez M. Ep. Lebeau.

—M. et Mme Ph. Gaudreau, leur fils Bernard, et leur fillelette Jeanne en excursion à Enosburg, Falls dimanche dernier.

:o: ST-JEAN-BAPTISTE Rouville
 La semaine dernière M. et Mme Albert Morier, marchand, regretté l'émigration visite de Mgr J.-A. Fontaine, P.A., le Rév. Père Benoit, O.F.M., M. le chanoine Laroche, Mme Paulhus, Mlle Marguerite Paulhus, Mlle Alida Dion, M. André Paulhus.

—Dimanche, à l'issue de la grand'messe, le Rév. Père Benoit, O.F.M., nous fit en termes chevaleresques une magnifique allocution sur la vie de grandeur d'abnégation, de mérites du missionnaire, vie que le Rév. Père réalisera bientôt, car son départ pour le Japon est prochain.

Avec zèle apostolique il rappela combien "la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux". Evoquant la séparation prochaine, il loua en termes émus la soeur et la cousine généreuses qui contribuèrent puissamment à développer sa vocation.

—Notre vicaire, M. l'abbé J.O. Berthiaume est en retraite à St-Hyacinthe.

—Mlle Albia Roy, a passé quelques jours à Montréal.

—Mlles Marguerite et Gilberte Chabot sont allées passer quelques jours à Beloeil.

—M. M. Véronneau, fils du docteur Véronneau de Coaticook sont en villégiature chez leur grand-père M. Ulric Véronneau.

—Mlle Rosiane Allard, de Montréal, est venue pour une huitaine chez son père M. L. Allard.

—Mme Lemonde et Mlle Lemonde, de Holyoke, Mass., passent quelques semaines chez M. Georges Dussault.

—Mme Courteau et Mlle Courteau, de Montréal, sont en villégiature chez M. H. Blanchard, marchand.

:o: Personnels
 M. Avila Bourgault, de East Angus, de passage à St-Hyacinthe vendredi dernier.

—Mme Georges Frégeau, et Mlles Bernadette et Irène Frégeau de Fitchburg, Mass., et Mme Frs Larivière de Verdun, en visite chez Mme Gaudreau depuis la semaine dernière.

—Mme Aimé Jourdain, de Ste-Madeleine, était en ville vendredi dernier.

—M. Alph. Lussier, de Ste-Madeleine, était à St-Hyacinthe mardi.

—M. Achille Brabant, de St-Jude, en ville vendredi dernier, ainsi que Mme Joseph Grégoire et sa jeune fille, Dorila, de Woonsocket, R.I.

—M. Paul Dufault, de Ste-Hélène, était de passage à St-Hyacinthe, mardi.

—M. Uldège Bazinet, de Laprésentation, à Saint-Hyacinthe pour affaires mardi, ainsi que M. E. Geo. Gosselin, boulanger, de Ste-Rosalie.

—M. et Mme Joseph Duhamel, de Montréal, en visite chez M. D. Labossière ces jours derniers.

—M. Ulric Girouard, de St-Ours, à St-Hyacinthe mardi et mercredi, à l'occasion de l'exposition de la Société d'Agriculture.

—M. J.H. Fafard, de Ste-Hélène, en ville mercredi, pour assister à l'exposition et autres affaires.

—M. et Mme Jules Rousseau, de Québec, après avoir passé quelques jours à Montréal sont de passage à St-Hyacinthe, les hôtes de M. et Mme Arthur St-Pierre de la Providence. Ils sont partis pour Nicolet où ils passeront quelques jours avant de retourner dans leur ville. Ils font le trajet en auto.

—M. et Mme Thomas Girard, de Boston, étaient ces jours derniers en visite chez M. Oscar Demers.

—Mlle Noella Fontaine, de Waterloo était en visite chez M. Alphonse Gagnon.

—M. Emile Beaudry, de S-Jean Baptiste, de passage à St-Hyacinthe mercredi.

—Mlle Simone Lusignan de cette ville est de retour dans sa famille après des vacances d'une quinzaine de jours chez des parents à Beloeil et St-Hilaire.

—M. Alexis Duhamel, de Paw-

INVITATION

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous ouvrirons prochainement un magasin avec un choix considérable de **REMEDES BREVETES, Produits Français, Articles de Toilette, Papeterie, Chocolats, Films, Articles de Caoutchouc, etc.**

ECHANTILLONS GRATIS A TOUS LES VISITEURS.
 Nous sollicitons votre patronage.

H. GAUCHER & FILS,
 autrefois marchand de grains

217 Cascades - Tél. 86 - St-Hyacinthe

tucket, R.I., était en ville cette semaine.

—M. René Richer, greffier de la cité, et Madame Richer, sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Me.

—M. Alcide Girouard, pharmacien de Fitchburg, Mass., était de passage à St-Hyacinthe cette semaine, accompagné de Mme Girouard, de M. Damase Ouimet et de Mme Ouimet, ses beaux-parents de Leominster, Mass.

—M. Louis Ringuet, de la maison Casavant Frères, est parti lundi pour Gaspé, où il doit poser un orgue pour le compte de la maison Casavant.

—Mlle Madeleine Ringuet, fil-

le de M. Gaston Ringuet, avocat, de Drummondville, est en vacances depuis quelques semaines chez ses grands parents, M. et Mme Léon Ringuet, de cette ville.

—Mlle Aline Lamothe, autrefois de St-Hyacinthe, maintenant de Montréal, était en ville cette semaine.

—Me Victor Chabot, avocat, était à Laprésentation mardi soir.

—M. Edouard Morier, notaire, est de retour d'un voyage à Oka.

—M. Alfred Dumouchel, de Strathmore, était à St-Hyacinthe mercredi.

—Mme H. Pagnuelo est de retour de Thetford Mines, où elle a passé quelques semaines.

O. CHALIFOUX & FILS
 LTEE
 ST-HYACINTHE, P. Q.
 EN FACE DE LA GARE DU C. N. R.

BATTEUSES, PRESSES A FOIN, HACHE BLE-D'IN-DE, ARBRES DE COUCHE (SHAFTS)	ENGIN A GAZOLINE AGRES de SCIE, SCIEURS-GODENDARD
---	---

En main: COURROIES EN CAOUTCHOUC LAMES DE SCIE, LAMES GODENDARD,

Machines Spéciales
 Construites sur Demande

Nous avons un département affecté spécialement aux réparations pour Moulins à Scie, à Farine, à Carde, Beurrerie, Fromagerie. Nous réparons également les Engins à Vapeur, à Gazoline, Turbine, Chaudières à Vapeur, ainsi que Pièces d'Automobile pour garages non outillés pour les faire. Travail de Forge de toute nature.

SOUDURES A L'OXYGENE

Toutes Réparations Exécutées par des Ouvriers Compétents, sous une Direction de Grande Expérience.

PRIX RAISONNABLE - SERVICE RAPIDE

Notre vente avec un pantalon
 gratis prendra fin le 24 août. Profitez de ces quelques jours où il vous est donné de doubler la durée de votre complet sans dépenses additionnelles.

Le 24 août, le "BUREAU CHEF" ne sera plus tenu de nous accorder une longueur supplémentaire avec chaque longueur d'habit. Notre vente avec un pantalon gratis devra de ce fait cesser.

Il serait assurément de votre intérêt de donner incessamment votre commande.

Venez examiner nos valeurs en fait de tissus et de confection, et nous dire franchement ce que vous pensez de nos habits faits sur mesures à \$20⁰⁰, \$24⁰⁰ et \$29⁵⁰ avec deux pantalons.

English & Scotch Woollen Ltd
 LES PLUS GRANDS TAILLEURS DU CANADA
 SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE
 237 rue Cascades
 W. E. BOUCHER,
 PROPRIETAIRE.



PETITES ANNONCES

A LOUER.—Magnifique logement neuf comprenant sept pièces à part salle de bain, situé aux bords de la rivière, à 10 minutes du centre de la ville, chauffé à l'eau chaude par le propriétaire. Installation électrique et de radio parfaites. Eau chaude pour bain et éviers fournie par le propriétaire. S'adresser à Southern Canada Power Co., ou aux nos. 76 et 86 rue St-Pierre, Village La Providence, Tél. 453j

A VENDRE.—Un lot de lattes à bon marché. S'adresser au bureau du Courrier.

A VENDRE.—Un bon poêle de cuisine et une fournaise Winner no 14, en très bon état. S'adresser au no 245 rue Girouard.

A VENDRE.—Un magasin général. S'adresser à boîte 53, Upton, Bagot.

ON DEMANDE une servante pour aider au ménage. Pas d'enfant. S'adresser à Mme E. Desjardins, tél. 372, 1 rue du Palais.

EMPLOI DEMANDE. — Une jeune fille connaissant la sténographie française et anglaise, la comptabilité et la clavographie, demande emploi dans un bureau. S'adresser au bureau du Courrier

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

PERDUE.—Une montre bracelet à été perdue entre les rues Girouard et Bourdages. Prière de la rapporter au no 30 rue Bourdages. Récompense. Tél. 519w

GRAPHOLOGIE. Voulez-vous connaître les secrets intimes de votre caractère? Travail sérieux de graphologie sur réception de 25 sous et d'une enveloppe affranchie, avec spécimen d'écriture. Ad. Irène, C.P. 156, St-Hyacinthe.

MACHINE A SABLER.—M'ont tant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invoie cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction. E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

Logements à louer

Rue NOTRE-DAME 53, 5 appartements, peinturés et tapissés à neuf, cour et Jardin, lumière électrique, au prix de \$10.00 par mois.
 S'adresser à EUGÈNE BENOIT, 90 Ste-Anne (2ème étage) St-Hyacinthe

Rue VIGIER, logis neuf de 6 appartements, avec chambre de bain, lumière électrique, fini moderne, au prix de \$18.00 par mois.

Rue BOURDAGES, 88, 4 appartements cave, grand grenier, au premier étage, et un autre au deuxième étage.

Rue LAFONTAINE, 71, 5 grands appartements, dans le haut, peinturés et tapissés à neuf, lumière électrique, galetis en avant, cour et jardin, au prix de \$10.00 par mois.

AVIS.—M. Louis Bernard entrepreneur plâtrier, désire avertir ses nombreux clients qu'il est déménagé au no. 130 rue Laframboise, et qu'il continuera, comme par le passé les réparations statuaires, etc. Ne pas oublier sa nouvelle adresse. Téléphone 680.

ON DEMANDE des couturières d'expérience pour la confection des chemises et pantalons. S'adresser à The Maple Leaf, 42½ Mondor, St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Terre de plus de 200 acres dont environ 75 en foin actuellement. Beaucoup de bois debout, érable, merisier, bois blanc, cèdre, etc. Bâtiments convenables. Vendra à très bon marché pour raisons majeures. Une occasion pour homme ayant des garçons pour l'aider. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

Servante.—On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à 294 rue Girouard.

ON DEMANDE des couturières pour les habits et pardessus. S'adresser à The Maple Leaf 42½, rue Mondor.

LOGEMENT A LOUER, coin Cascades et St-Dominique, 5 à 6 appartements. S'adresser au no. 28 rue Bourdages. Tél. 329.

A VENDRE.—Un secrétaire et un clavographe, les deux pour \$35.00. S'adresser au no 25 rue Cascades. Téléphone 186.

TABAC EN FEUILLES.—Tabac Canadien en feuilles par balots de 15, 20 et 50 lbs. Demandez une liste de prix. J.A. Pilon, St-Roch l'Achigan, comté l'Assomption, P.Q.

ON DEMANDE.—Vendeurs adonnés de 25 ans, pour St-Hyacinthe et comtés environnants. Expérience pas nécessaire. Bonne commission. S'adresser 121 Bishop, Chambre 314, Montréal.

TEL. EST. 686
 J. BOUCHARD
 (autrefois de St-Hyacinthe)
 MARCHAND DE
 PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES
 Toujours en main: Pianos d'occasion.
 Prix défiant toute compétition.
 ACCORDEUR et REPARATEUR
 Représentant les meilleurs manufacturiers
 383 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

NOTES LOCALES

La nouvelle supérieure

La Très Révérende Soeur Ste-Jeanne-de-Valois, actuellement en France, vient d'être nommée supérieure générale des Soeurs de la Présentation de Marie au Canada, en remplacement de la T.R.S. des Saints-Anges, décédée il y a quelques semaines. Elle fait partie du conseil général de la communauté, qui vient de se réunir à Bourg Saint-Andéol, France. Elle est partie de Saint-Hyacinthe il y a environ un mois et demi. La nouvelle supérieure générale est originaire de Saint-Simon de Bagot, née Grandpré. On l'attend ici prochainement.

Jeune vendredi

Il est bon de remarquer que le jeûne, à l'occasion de la solennité de l'Assomption, devra être observé vendredi, le 21, et non pas samedi. La plupart des calendriers qui donnent les jours de jeûne indiquent le samedi, mais c'est une erreur. Le jeûne doit être observé cette année la veille de la fête, et non la veille de la solennité, vu que la veille de la solennité tombe le jour même de la fête.

Feu Jean Taché

A Ottawa, lundi, à la demeure de son beau-frère, M. Georges Babin, est décédé Jean-Pascal Taché, fils de feu le notaire Louis Taché, autrefois de Saint-Hyacinthe. Il était âgé de 59 ans. Le défunt était directeur de la *Provincial Life Insurance Company*. Il laisse sa femme, née Adine Honan, ainsi qu'une fille, Madame R.-W. Young, de Boston. Le défunt était le frère de MM. J. de L. Taché, conservateur de la bibliothèque du parlement, à Ottawa; Henri Taché, de Montréal; L.H. Taché, de Paris; et de Madame Joseph Mignault, de Sherbrooke. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Montréal.

Ne pas oublier

Ne pas oublier que c'est mardi, 25 août prochain, qu'aura lieu au Patronage la grande soirée récréative au bénéfice de cette institution, organisée par les jeunes filles de la ville et de Saint-Joseph d'Yamaska. On y interprétera deux comédies: *Les deux sourds*, et *Brouillés à Mort*. Qu'on se rende en foule.

Pèlerinage

Dimanche prochain, le 16, aura lieu le pèlerinage annuel de la Congrégation des Hommes, de la cathédrale. Les membres devront se rendre à leur chapelle à 6.15 hres a.m., pour le départ ait lieu au plus tard à 6.30 hres. Le lieu du pèlerinage est la chapelle du Patronage St-Vincent de Paul, où sera célébrée une messe spéciale après laquelle aura lieu la réception des aspirants congréganistes.

Société d'une messe

M. l'abbé Jean Arsène Rodrigue Plamondon, décédé à East Angus, diocèse de Sherbrooke, le 5 août dernier, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P.S. Desranleau, chanoine-chancelier.

Constable blessé

Le constable Ferdinand Girouard, de cette ville, a été légèrement blessé, mercredi après-midi, sur le terrain d'exposition. Il était à cheval, quand une guêpe entra dans l'oreille de sa monture. Le cheval se mit à se jeter par terre, tombant de tout son poids sur son cavalier. Girouard, heureusement, ne souffre que de légères blessures à la jambe gauche. Il fut conduit immédiatement chez le Dr Sylvio Dragon.

Payera \$1000.

Joseph Gingras, de Montréal, a été condamné à \$1.000 d'amende et aux frais, pour s'être rendu à Saint-Pie de Bagot, avec un camion Ford rempli de caisses de bière, qu'il voulait évidemment vendre sur le terrain des courses. Il a comparu ici devant le magistrat Marin, qui a imposé mardi la sentence. Le camion de Gingras sera saisi en plus, la bière confisquée, et il en sera disposé selon les exigences de la loi.

L'exposition

L'exposition agricole annuelle du comté, organisée par la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, a eu lieu cette semaine, mardi et mercredi, à Saint-Hyacinthe. Comme de coutume, l'exposition a attiré de grandes foules, tant de l'extérieur que de la ville, et a suscité beaucoup d'intérêt. Les exhibits étaient nombreux, dans toutes les catégories, et témoignent d'un souci constant d'amélioration et de développement et dans tous les sens, chez les agriculteurs et éleveurs. Une partie particulièrement intéressante de l'exposition est la section des travaux manuels, chez les dames. On trouve là tout ce que les doigts industrieux de nos ménagères peuvent imaginer, depuis les fines dentelles jusqu'aux lourdes couvertures de laine du pays. Le tricot et le crochet, la broderie, les étoffes, les tapisseries, depuis longtemps, n'ont plus de secrets pour les femmes canadiennes.

Les marchands de Saint-Hyacinthe avaient tenu à être représentés à l'exposition. On remarquait entre autres les étalages de la maison J.E. Lanoix, Engr., marchands de fourrures; de la Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe; de MM. H. Robert agent des voitures Gray-Dort et Rickenbacker; Hébert et Lussier, agents pour le séparateur DeLaval; M. Vigneau, agent des machines à coudre Singer. Le ministère fédéral des Postes avait aussi un bureau de publicité, sous la direction du maître des postes de cette ville, M. Jules Bouchard.

Mardi soir, à l'Hôtel du Canada, eut lieu le banquet annuel de la Société d'Agriculture, sous la présidence de M. Louis Lalime. Y ont adressé la parole: Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de la cathédrale, M.M. René Morin, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, Adrien Morin, de Montréal, Anthime Arès, de Rougemont, J.A. Francoeur, de la Caisse Nationale d'Economie, J. Leclerc, directeur-agronome du district de Montréal.

Durant l'après-midi de la première journée, mardi, il y eut course de chevaux de cultivateurs, avec *buggy*, trois essais sur cinq. Le deuxième jour, concours de traction ouvert aux cultivateurs du comté, membres de la Société d'Agriculture, ainsi que parade des animaux primés. Nous donnons ci-après la composition du conseil de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, pour l'année 1925.

Président, Louis Lalime, paroisse de St-Hyacinthe; vice-président, Charles Messier, paroisse de Sainte-Madeleine; agronome, Lorenzo Hamelin, de l'École de l'Industrie Laitière de Saint-Hyacinthe; conseiller, Louis Lavallée, St-Hyacinthe; secrétaire-trésorier, René Morin, M.P., St-Hyacinthe; directeurs: M.M. Arsène Messier, St-Charles; Joseph Berthiaume, St-Hyacinthe; Albany Nichols, La Présentation; Léopold Courtemanche, Saint-Jude; André Desrosiers, Saint-Bernard; Wilfrid Beaugard, Saint-Damase; Joseph Gadbois, Saint-Barnabé; Henri Bousquet, village Saint-Denis; Hormisdas Bernard, Saint-Thomas d'Aquin; Osiias Poulin, Saint-Hyacinthe le Confesseur; Amédée Jalbert, paroisse Saint-Denis.

Comité des citoyens, M.M. L.-R. Blanchard, J.B.E. Durocher, ces deux derniers de St-Hyacinthe.

Noyade

Pierre Péloquin, 15 ans, fils de Pierre Péloquin, du village de La Providence, s'est noyé dimanche dernier dans la rivière Yamaska, vis-à-vis de l'aqueduc, pendant qu'il était à se baigner avec des compagnons. Il plongea pour ne plus remonter. La victime savait nager, et il est probable qu'elle a succombé à une syncope de coeur. Le cadavre a été retrouvé après une heure de recherches. Le Dr Jean Morin, mandé immédiatement sur les lieux, essaya vainement de pratiquer la respiration artificielle. Le défunt laisse son père et sa mère, deux frères, Roméo et Lucien, ainsi qu'une soeur, Julienne. Les funérailles ont eu lieu mardi à Notre-Dame du Rosaire.

Finances municipales

Une grande assemblée populaire a eu lieu mardi soir, au marché à foins, au cours de laquelle M. T.D. Bouchard, maire de la ville et député du comté à la Législature provinciale, a parlé longuement des affaires municipales, et particulièrement de la situation financière de Saint-Hyacinthe.

Le maire explique dans le détail les deux règlements municipaux qui devaient être soumis à l'appréciation des contribuables les 13 et 14 août, l'un ayant trait à l'achat de la manufacture A.A. Côté et Fils, en liquidation, par M. A.S. Many, de Montréal, représentant la *Arrow Shoe*, l'autre se rapportant à un nouveau programme de pavages dans les limites de la cité. M. Bouchard est d'avis que l'établissement ici de la *Arrow Shoe* sera un bienfait pour la population ouvrière. La nouvelle manufacture emploiera une centaine de personnes en ouvrant ses portes, et devrait augmenter rapidement son personnel. Elle a déjà en main des commandes pour plusieurs milliers de paires de chaussures, et n'attend que d'être définitivement installée pour en commencer l'exécution. Le règlement soumis accorde une exemption de taxes pour une période de dix années, à la manufacture. En réalité, ce n'est qu'une exemption pour cinq ans que le peuple est invité à donner, vu que l'exemption précédemment accordée à A.A. Côté et Fils vaut encore pour cinq ans. Aussiôt que le règlement sera dûment adopté, le travail de réorganisation de la manufacture sera terminé et celle-ci ouvrira ses portes.

Parlant des travaux de pavage projetés, le maire explique qu'il s'agit de la continuation de la politique de pavage adoptée par Saint-Hyacinthe. On complètera d'abord, sur plusieurs rues, des travaux commencés. En certains endroits, on fera l'essai d'un nouveau pavage en gravier, de façon à réduire les dépenses, tout en obtenant un rendement satisfaisant, sur les rues d'importances secondaires au point de vue de la circulation. M. Bouchard estime que la situation financière de la cité autorise celle-ci à faire un emprunt de \$26,600.00, pour fins de pavages, somme dont 40 pour cent seront payés par les propriétaires riverains. La plupart des travaux exécutés jusqu'ici ont été payés à même les revenus ordinaires de la ville. Comme la loi autorise à répartir le paiement de tels travaux sur une période de 30 ans, le conseil se prévaut de la latitude qui lui est accordée pour emprunter la somme susdite. De cette façon, tous ceux qui utiliseront ces travaux contribueront à leur paiement, et non seulement les propriétaires actuels.

La dette du département municipal a été grandement diminuée. Le 31 août 1921, cette dette se montait à \$1,008,502.75, et elle n'était plus que de \$968,703.66 à la date du 31 juillet 1925, soit donc, en trois ans et demi, une réduction de \$39,799.09. En dépit de cette diminution de la dette, le conseil a fait faire, du 31 décembre 1921 au 31 juillet 1925, pour \$118,814.06 de travaux dont le coût pouvait être chargé au compte du capital. En réalité, l'amélioration dans le département municipal, se représente par la somme globale de \$158,613.15.

Pour l'aqueduc, la dette totale était de \$476,817.27 à la date du 31 décembre 1921, et de \$433,703.97 le 31 décembre 1921, soit donc une réduction, en trois ans, de \$43,113.30. Pendant ces trois années, le conseil municipal a encore fait faire, pour le département de l'aqueduc, des travaux se montant à \$15,395.08.

Une grande foule assistait à l'assemblée, au cours de laquelle la fanfare Philharmonique exécuta plusieurs morceaux.

Nouveau magasin

On nous informe que M. H. Gaucher, autrefois marchand de grains et farine, de cette ville, ouvrira prochainement avec son fils, au no 217 Cascades, un magasin de remèdes brevetés, articles de toilette, chocolats, etc.

Le tennis

Dimanche dernier, l'équipe de tennis de Longueuil a rendu visite à celle de Saint-Hyacinthe; la plupart des parties ont été à peine disputées et finalement, les honneurs sont allés aux visiteurs. Le 23 du courant, les joueurs de Saint-Hyacinthe se rendront à Longueuil, où ils espèrent bien prendre leur revanche. Voici les résultats du tournoi:

Simples:—Dixon, (L.) H. Morin (St-H), 0-6, 2-6; E. L'Heureux, (L.), Paul Laframboise, (St-H), 6-3, 6-2; Philippe Lamarre, (L.), Louis Bisson, (St-H), 6-2, 8-6; A. Favreau, (L.), R. Fontaine (St-H) 6-3, 6-3; Antoine Lamarre, (L.) H. St-Jacques (St-H), 6-2, 6-2; D. Jodoin (L.) J. Richard (St-H), 6-2, 6-1.

Doubles:—A. Marcell et W. Gaillet, (L.) P. Pothier et R. Duckett (St-H), 6-1, 5-7, 0-6; D. Jodoin et H. Jodoin, (L.) L. Bisson et R. Fontaine (St-H), 6-1, 9-7; E. L'Heureux et P. Pratte (L.) H. Morin et Paul Laframboise (St-H) 3-6, 4-6; P. Lamarre et A. Lamarre (L.) J. Richard et H. St-Jacques (St-H), 2-6, 6-3, 6-2; Bétournay et Favreau, (L.) R. Duckett et P. Pothier (St-H), 6-3, 8-10, 4-6.

Fêtes à Sorel

De grandes fêtes ont eu lieu dimanche dernier à Sorel, à l'occasion du 26ème anniversaire de la fondation du fort Richelieu. Une grand-messe solennelle a été chantée le matin en la paroisse Saint-Pierre. Mgr L.A. Sénécal, P.D., ancien vicaire à Sorel, et curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, officiait.

Diplôme de musique

M. Maurice Bernier, de Saint-Hyacinthe, fils de M. J.A. Bernier, vient d'obtenir à Montréal son diplôme de musique, avec grande distinction. Il est un ancien élève du Séminaire.

Expositions

Ottawa, Ont., du 22 au 29 août.
Toronto, Ont., du 29 août au 12 septembre.
Sherbrooke, Qué., du 29 août au 5 septembre.
Pour ces différentes expositions des prix très réduits sont offerts. Pour billets et informations veuillez vous adresser à E.O. Picard, 35 rue Laframboise, ou à J.P. Lazure, chef de gare.

Prochain mariage

On annonce pour le 1er septembre, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de M. Eugène N. Allaire, de Saint-Hyacinthe, fils de feu Napoléon Allaire, autrefois de Saint-Ours sur Richelieu, à Mlle Diane Lemaire, fille de Madame Vve J.L. Lemaire, de cette ville. Pas de faire-part.

Retraites ecclésiastiques

La retraite des vicaires du diocèse et des prêtres professeurs se terminera samedi, le 15. Elle est prêchée par le T.R.P. Thomas Quintal, provincial des Rédemptoristes, de Sainte-Anne-de-Beaupré. La retraite de M.M. les curés commencera dimanche, le 16, pour se terminer le 22. Elle sera également prêchée par le Père Pintal.

Les accidents

Plusieurs accidents d'automobile, cette semaine, dont aucun, heureusement, n'a été fatal. Samedi dernier, coin des rues Bourdages et Viger, collision entre les voitures de M. Henri Phaneuf, St-Denis, et J. Fontaine, charretier, de cette ville. Dimanche, angle des rues Girouard et Saint-Dominique, entre M. Dutilly, employé à la *Southern Canada Power*, et une voiture appartenant à M. Joseph Bertrand, maître-charretier. Lundi, entre Wilfrid Berthiaume et une voiture conduite par Michel Létourneau, charretier. Dans tous les cas, dommages aux machines.

Cause remise

Joseph Delorme, autrefois de Marieville, accusé d'avoir mis le feu à une propriété qu'il possède en ce dernier endroit, a comparu la semaine dernière devant le magistrat de district Emile Marin, qui l'a fait remettre en liberté moyennant un cautionnement de \$5,000. La cause de Delorme est remise au 25 courant.

En dernière page

Nous publions cette semaine, en dernière page, la grande annonce mensuelle de l'Association des Marchands-Détaillants, (succursale Saint-Hyacinthe). Nos lecteurs ne devront pas manquer de la parcourir dans le détail, et, surtout, de méditer les leçons qui s'en dégagent. On ne répètera jamais trop ces importantes vérités: qu'il faut acheter chez nous, consommer chez nous, que la prospérité individuelle va de pair avec la prospérité générale et que tous les citoyens d'une ville, gros et petits, sont solidaires les uns des autres.

Ne papillonnent plus

Des papillons qui ne papillonnent plus, d'énormes et de minuscules, des gris, des bleus, des multicolores, des papillons de toutes les familles et de tous les pays!!! Il y en a toute une collection dans les vitrines de MM. Cusson et Cusson, marchands de merceries, rue Cascades. Mais les vitrines de nos amis n'offrent pas que des papillons. Ajouter à ceux-ci quelques douzaines d'insectes de tous les pays, depuis le vulgaire scarabée jusqu'à la tarantule et à la grande araignée du Brésil. Ces insectes font partie de la collection d'insectes de feu A.L. Touchot, autrefois chimiste à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe. Cette collection, l'une des plus belles du pays, est actuellement en la possession de son fils M. Paul-Emile Touchot. Inutile de dire que les vitrines de MM. Cusson n'ont cessé d'attirer les curieux.

Entre voisins

Une chicane entre voisins s'est terminée cette semaine en présence du recorder, qui a renvoyé chez eux, aussi bons amis que possible, les deux citoyens en voie de s'arracher réciproquement les oreilles. La querelle prit à propos des limites imprécises des propriétés respectives de l'un et de l'autre compère, qui s'invectivèrent, s'envoyèrent et se renvoyèrent des projectiles tels que boîtes vides de conserves, cailloux et tessons de bouteilles. L'un d'eux se décida enfin à porter plainte, et l'affaire fut soumise au recorder, mercredi matin. M. Marin, après examen des faits, jugea bon de renvoyer la plainte, recommandant aux deux voisins de s'accorder et de mettre en commun leurs bonnes volontés, en vue de relations pacifiques.

Profession religieuse

Une profession religieuse aura lieu à la maison-mère des RR. SS. de la Présentation de Marie, rue Girouard, dimanche le 16.

Balle aux camps

Les Artisans de Montréal ont continué leur marche victorieuse dimanche dernier, en faisant baisser pavillon au fameux Saint-Hyacinthe par le score de 5 à 4. La partie fut de toute beauté.

Les touristes

A l'Hôtel Union:—Edmond Côté, Trois-Rivières; E.V. Livesey, Providence, R.I.; J.E. Trudel, Trois-Rivières; L.A. Stier, Akron, Ohio; H.M. Trieter, New-Bedford, Mass.; C.D. Mousseau, Québec; J. Dm Queen, Boston, Mass.; Edouard Cadieux, Holyoke, Mass.; Raymond Lamarche, Springfield, Mass.; L. Picard, Québec; J.H. Proulx, Moncton, N.B.

Grand Hôtel:—E.C. Kem, Sherbrooke; H.J. Phelan, W.P. Morris, Sherbrooke; Alex. Dion, Québec; B. Chartier, Québec; Louis B. Stocks, Bristol, Conn.; Henry Allard, New Britain, Conn.; M. et Mme C. Guay, Manchester, N.H.; Hubert Messier, Pawtucket, R.I.; J.P. Slocum, New-York; W. H. Fitch, Chicago, Ill.; A.E. Major, Ottawa; J. Leclair, New-York; O. Gervais Toronto; J. Leclerc, Woonsocket, R.I.; J.A. Douglas, Chicago, Ill.; A. Morin, Québec; Aug. Dahn, Winnipeg; H.O. Landry, Paris, Ont.; Mlles Fleurette et Simone Paré, Lewiston, Me.; J. Blackeley, Almont, Vt.

—M. Firmus Foisy, de la Banque de Montréal, doit partir prochainement pour Ottawa, où il passera ses vacances dans sa famille.

La fanfare Drummondville

C'est dimanche prochain, le 16, si la température est favorable, que la fanfare de Drummondville donnera son concert à Saint-Hyacinthe. Elle sera sous la direction du professeur Léon Ringuet. Nous donnons le programme qui sera exécuté:

- 1.—Marche: "10ème Anniversaire", R. Nolet.
- 2.—Solo de cornet: "Old Folks at Home", Casey; par R. Nolet.
- 3.—Ouverture: "Orphée aux Enfers", Offenbach.
- 4.—Caprice: "In Lovers' Land" Rockwell.
- 5.—Solo de baryton: "Nearer my God to Thee", Léon Ringuet, par M. R. Métayer.
- 6.—Ouverture: "The Bridal Rose", C. Lavallée.
- 7.—Valse: Pansies for Thought Loublynn.
- 8.—Ouverture: "Ouverture Dramatique", Dalbey.
- 9.—Marche: "De Moley Commandery" R.B. Nall.

Après le concert, la ville de Saint-Hyacinthe recevra la fanfare de Drummondville, dans les salles de la Philharmonique.

Exposition de Sherbrooke

Train spécial: En vue de l'exposition de Sherbrooke le Chemin de fer National Canadien fera circuler un train spécial de Montréal à Sherbrooke et retour jeudi le 3 septembre. Ce train quittera Montréal à 7.00 a.m., St-Hyacinthe 8.00 a.m., Richmond, 9.10 a.m. et arrivera à Sherbrooke à 10.00 a.m.

Ce spécial pour le retour quittera Sherbrooke à 9.30 p.m., arrivera à Richmond à 10.00 p.m., St-Hyacinthe à 11.20 p.m., et Montréal à 12.30 a.m. Des billets à prix réduits seront vendus à cette occasion.

Pour informations et billets adressez-vous à E.O. Picard, 35 rue Laframboise, ou à J.P. Lazure, chef de gare.

Mise au point

Différents commentaires ayant eu cours au sujet de l'affaire Poulin-Rainville, qui s'est terminée au mois de juin dernier par un règlement à l'amiable, il nous paraît juste de publier ci-après les termes exacts de la déclaration à la suite de laquelle la poursuite a été retirée:

Déclaration

"Sans préjudice à mes droits de contestation de l'action instituée contre moi, mais dans l'unique but de mettre fin à un malentendu, je déclare n'avoir jamais tenu les propos qui me sont attribués dans la poursuite de Mademoiselle Poulin, et n'avoir jamais eu l'intention de dire ou de laisser croire qu'elle ait eu connaissance des faits regrettables qui se sont passés à l'école au sujet de ma fille, et dont j'ai à me plaindre, bien que je reconnaisse m'être occupé de la lutte lors de l'élection des commissaires d'école pour m'opposer au changement de l'institutrice.

"Malgré cela, j'ai toujours tenu et considéré Mademoiselle Marie-Reine Poulin comme parfaitement digne et respectable, et je me suis plu même au cours de la lutte, l'été dernier, à la recommander à Monsieur Carbonneau comme une excellente institutrice, pour une autre école de la municipalité.

"Si toutefois, mes plaintes au sujet de la surveillance des enfants et des ennuis éprouvés par ma fille à l'école ont été interprétées dans le sens mentionné par Mademoiselle Poulin, ou que mes paroles aient été exagérées par le public, j'en dégage absolument ma responsabilité et affirme n'avoir jamais voulu rien dire ni être compris dans ce sens."

(Signé) Albert Rainville
20 juin, 1925.

Quand aux frais, nos sommes autorisés à dire qu'une tierce personne, uniquement inspirée par l'amour de la paix, a bien voulu se charger des frais de Mademoiselle Poulin cette dernière se refusant à payer aucun frais.

Beurre et fromage

A l'encheûre, samedi dernier, on a offert et vendu 40 colis de beurre pasteurisé, à 39 sous la livre; on a aussi offert 405 meules de fromage dont 250 ont été vendues à 21 sous 1-2 la livre.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU
 COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

UNION ST-JOSEPH

Dimanche dernier, cette société chômait solennellement la fête de son saint patron. Dès 9 heures du matin, les membres de cette belle association se groupaient autour de leur superbe bannière, sur la place du marché, de même que les invités qui avaient bien voulu répondre à l'invitation qui leur avait été adressée.

Le corps de musique, dont les services avaient été retenus pour la circonstance, vient se mettre en tête de la procession et il fit entendre ses plus joyeux accords.

Près de 80 membres prirent part à la célébration de cette fête et marchèrent dans les rangs de la procession.

L'église avait été décoré avec un goût exquis qui fait honneur à l'officier chargé de ce soin. Des banderoles aux couleurs variées se balancèrent mollement à la voûte et étaient arrêtées en feston tout autour des galeries. Un superbe pain bénit frappait agréablement les regards par sa belle apparence et l'élégance de sa charpente.

Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe fondateur de cette société, assistait paré, au trône pontifical, ayant les révérends MM. J.A. Gravel, B.J. Leclère, et A. X. Bernard comme assistants.

Le Révd M. Decelles, chapelain de l'association chanta la messe.

M. Paul Decelles présidait à l'orgue et le chœur de chant de la cathédrale rendit avec précision et entraîn la messe Bordelaise, M. Hamel faisant le solo.

M. Léon Plamondon conduisait à l'offrande Madame P. Authier, Madame et M. P.A. Blanchette, et Madame et M. Ls Simoneau firent la quête dans la nef; Madame et M. U. Robert et Madame et M. A. Martin firent la quête dans les galeries.

Le Rév. Père Mathieu fit un éloquent sermon de circonstance et nous montra St-Joseph comme l'homme juste par excellence.

Après l'office divin la procession défila par les principales rues de la ville et se rendit au marché centre où de magnifiques discours furent faits par quelques citoyens, qui aiment les sociétés en général et surtout les sociétés de secours mutuels, ainsi que par MM. Bertrand, Plamondon et Lajoie membres actifs de l'Union St-Joseph. Des appels chaleureux furent faits aux ouvriers et autres personnes qui peuvent en faire partie, les invitant à se joindre à la société pour jouir de ses bénéfices et entendre la sphère de sa bienfaisance. Le fondateur de cette belle société reçut en cette occasion de vives félicitations pour le bien que par là il fit à la classe travaillante en général.

Le soir une charmante soirée au profit de la société attira une foule de personnes et il y eut salle comble. Les amateurs jouèrent Félix Poutre, et les applaudissements réitérés de l'auditoire les compensèrent largement.

Le soir une charmante soirée au profit de la société attira une foule de personnes et il y eut salle comble. Les amateurs jouèrent Félix Poutre, et les applaudissements réitérés de l'auditoire les compensèrent largement.

ment de leurs nombreuses veillées passées à exercer cette pièce au profit d'une société secour. La recette fut abondante et l'Union St-Joseph a droit d'être fière de son succès.

Le corps de musique fut à la hauteur de la circonstance et mérite de véritables éloges pour ses progrès rapides. M. Paul Decelles en est l'instructeur.

(14 mai 1878)

:o:

MARIAGE

A la cathédrale de cette ville, le 28 mai 1878, par M. le Chanoine Decelles, M. Henri Horace Marchessault, marchand de St-Ours, à Mlle Marie-Lucille-Mélina David, dernière fille de M. M.O. David, marchand tailleur de cette ville.

Nos meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur aux heureux époux.

(1 juin 1878)

:o:

HONNEUR AU MERITE

On nous informe que cette ville vient d'être spécialement honorée en la personne de l'un de ses enfants; M. Maurice St-Jacques, le fils de l'un de nos plus respectables concitoyens, vient de remporter, au concours ouvert à cet effet, la Médaille d'Or Dufferin à l'Université Laval de Québec.

On sait que M. Maurice St-Jacques étudia le droit et qu'il doit obtenir ces jours-ci même, la licence qui lui permettra de pratiquer comme avocat. C'est donc comme élève de la faculté de droit qu'il a concouru et qu'il a été victorieux. Ce monsieur avait pour concurrent trois des meilleurs talents de l'Université Messieurs Frémont, de Québec, qui a remporté la médaille d'argent, Archambault, de l'honorable Archambault, de l'Assomption et Drolet de Québec; et ce n'est qu'après une lutte très vive où les talents seuls étaient en jeu, que notre jeune concitoyen a remporté la victoire.

St-Hyacinthe doit toujours être heureux des succès de ses enfants, et le Collège de St-Hyacinthe où ce monsieur a reçu son éducation, doit être pour une bonne part dans les sentiments de légitime orgueil que nous éprouvons dans ces circonstances heureuses.

On nous informe que ce monsieur a l'intention d'ouvrir un bureau comme avocat, en cette ville. Nous lui souhaitons une belle clientèle, et nous sommes convaincu qu'il saura se distinguer comme avocat. Ses talents nous le garantissent.

(13 juin 1878)

:o:

CATHEDRALE

Mardi le 25 juin courant à 5 heures précises de l'après-midi, aura lieu la bénédiction de la première pierre de la cathédrale de cette ville. Mgr l'évêque de St-Hyacinthe présidera lui-même cette imposante cérémonie, à laquelle seront présents plusieurs évêques et un grand nom-

bre de membres du clergé, qui doivent prendre part à la fête de la réunion générale des élèves du Séminaire.

Les travaux de la cathédrale se poursuivent activement sous la direction immédiate des entrepreneurs et la surveillance de l'architecte. Nous devons rendre justice à ces Messieurs, en reconnaissant que dans cette construction ils ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité. Aussi tout nous promet que nous aurons bientôt dans notre ville, une église cathédrale qui sera un vrai monument par son architecture, par l'élégance et la solidité de sa construction.

Nous espérons bien que tous les citoyens de la paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur feront acte de présence à la cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire de notre église paroissiale et cathédrale, et que tous auront à honneur de contribuer à solidifier cette pierre angulaire, en mettant eux-mêmes la main au marteau, et en y faisant leur offrande.

(18 juin 1878)

:o:

L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

L'Assemblée Législative de Québec se compose comme suit: Avocats: MM. Bachand, Rousseau, Champagne, Chapleau, Chauveau, Church, Flynn, Irvine, Joly, Frs Langelier, Chs Langelier, Loranger, Lynch, Mathieu Racicot, Ross, Taillon, Turcotte, Watts, Wurtele.—20.

Médecins: MM. Cameron, Duhamel, Fortin, Laberge, Lafontaine (Napierville) Lavallée, Martel, Rinfret.—8.

Notaires: MM. Bertrand, Gagnon, Lafontaine, (Shefford) Lecavalier, Marchand, Paquet, Picard, Tarte.—8.

Marchands: MM. Duckett, Dupuis, Houde, Lovell, McShane, Meike, Murphy, Nelson, Price, Robertson, Shiebyn, Charlesbois.—12.

Commerçants: MM. Lalonde, Robillard, Peltier.—3.

Cultivateurs: MM. Audet, Bergevin, Blais, Boutin, Carson, Desautniers, Deschênes, Gauthier, Magnan, Poirier, St-Cyr.—11.

Bourgeois: MM. Beaubien, Sawyer, Mollere.—3

(22 juin 1878)

:o:

MARIAGE

A Upton, le 11 juin, par le Révd. M. Laflamme, M. Eugène Larocque à demoiselle Eliza Dorais.

(28 juin 1878)

:o:

DECES

A St-Pie, mardi le 9 juillet, M. Léon L'Heureux, à l'âge de 47 ans. Il était autrefois de St-Dominique. Sa mort a eu lieu le jour anniversaire de sa naissance.

(18 juillet 1878)

:o:

REPARATIONS

L'église Notre-Dame subit en ce moment une restauration extérieure complète, les ouvriers sont à placer un échafaudage dans le clocher afin d'en renouveler toutes les peintures et le mettre à neuf. Les paroissiens qui voient tous ces préparatifs se demandent si l'on va enfin remplacer la cloche actuelle par une autre plus convenable que celle que l'on a aujourd'hui et qui n'est en rapport ni avec la beauté du clocher ni avec l'importance de la paroisse.

Des échafaudages existent aussi du côté droit de l'église afin de réparer les corniches et refaire les joints des murailles. La façade sera retouchée toute entière; déjà l'on a fait disparaître les disgracieux et massifs tambours qui déparaient les pierres et diminuaient la façade. Aujourd'hui que celle-ci est débarrassée de ces deux lourdes caisses qui masquaient les portes latérales, elle paraît plus grande et plus élancée. Il serait bien à désirer qu'elle restât toujours ainsi.

(20 juillet 1878)

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Assurances de tous genres
La Prévoyance
FONDÉE EN 1905
Siège Social:
EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. Harbour 3292-3-4-5-6-7

QUELQUES NOUVEAUTES FRANCAISES

R.P. M.-A. Janvier, O.P.: *La Perfection dans la Vie chrétienne* (Carême de 1921). \$1.00; \$1.10 franco.

Emile Baumann: *Saint-Paul*, 75, 80 franco.

Charles Maurras: *L'Allée des Philosophes*, 75, 80 franco.

Antoine Malvy, S.J.: *Pascal et le problème de la croyance*, 45, 50 franco.

Georges Goyau: *La présence de la France au Vatican*, 20, 25 franco.

Abel Hermant: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française*.

Thérive et Boulanger: *Les Soirées du grammairien-club*.

Henry Bordeaux: *St-François de Sales et notre cœur de chair*.

Henri Massis: *Jugements, vol. II*

Antoine Albalat: *Comment on devient écrivain*.

En vente au *Courrier*,

ROMANS CANADIENS

Laure Conan: *La Sève immortelle*, 75

P.A. Dugrè: *La Campagne canadienne*, 75

Blanche Lamontagne: *Un cœur fidèle*, 75

R. de Roquebrune: *Les Habits rouges*, 75

R. de Roquebrune: *D'un Océan à l'autre*, 75

Marie-Claire Daveluy: *Perrine et Charlot*, 75

Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*, 75

A. de Lestre: *L'Appel de la race*, 90

Bérard et Foisy: *Plus qu'elle-même*, 75

Harry Bernard: *L'Homme tom bé*, 75

NOUVEAUTES

L.-J. Dalbis: *Le bouclier canadien-français*, 75

Henri Bourassa: *Femmes-Hommes ou Homme-femmes*, 25

Robert Choquette: *A travers les vents*, 75

M.-Claire Daveluy: *Dix fondatrices canadiennes*.

En vente au *Courrier*, St-Hyacinthe.

Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

SYSTEME D'EMBAUPEMENT UNIQUE UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

Notre méthode spéciale nous permet d'embaumer un corps sans le percer ou le mutiler d'aucune façon et même sans enlever les vêtements. (Ceci devrait être une grande satisfaction pour la famille surtout quand il s'agit d'une personne du sexe féminin). Outre la délicatesse de ce procédé scientifique, l'ouvrage est bien meilleur en ce qu'il donne au sujet une apparence vivante et peut se conserver indéfiniment.

Notre clientèle augmente à mesure que notre méthode devient plus connue, aussi sommes-nous heureux d'admettre à l'opération les intéressés pour nous voir faire l'ouvrage, convaincus qu'ils se feront un devoir de le faire connaître aux autres.

V.-J. MONGEAU Ltée
7 Laframboise - Tél. 641w
ST-HYACINTHE
Rés. 89 Girouard - Tél. 614w

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Modifications dans le service des trains de passagers commençant dimanche 3 mai

HEURE SOLAIRE

Des changements importants sont faits dans l'horaire de plusieurs autres trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

Ces changements sont ainsi:

Saint-Hyacinthe-Montréal
Train no 1 laissera St-Hyacinthe tous les jours à 6.38 p.m., arrivant à Montréal à 7.50 p.m.

Train no 2, laissera Montréal à 10.45 a.m., tous les jours, arrivant à St-Hyacinthe à 11.51 a.m., pour Lévis, Moncton St-Jean N.B.

Train no 3, tous les jours à 7.56 arrivant à Montréal 9.10 a.m.

Train no 4 tous les jours laissera Montréal à 7.00 p.m., arrivant à St-Hyacinthe à 8.08 p.m., pour Québec, Moncton, St-Jean, Sydney.

Train no. 33, tous les jours laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 5.08 a.m. arrivant à Montréal à 6.30 a.m.

Train no. 37, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 6.00 a.m. arrivant à Montréal à 7.20 a.m.

Train no. 11, de Nicolet, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.23 a.m., arrivant à Montréal à 8.45 a.m.

Train no. 23 laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 1.45 p.m. excepté le dimanche et le samedi.

Train no 39 pour Montréal à 7.30 p.m. le dimanche seulement.

Train no. 11 excepté dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.38 a.m.

Train no. 45 à 5.00 p.m., tous les jours pour Montréal.

Train no. 17 tous les jours excepté dimanche laissera St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m.

Train no. 43 laissera St-Hyacinthe à 5.57 p.m., tous les jours arrivant à Montréal à 7.20 p.m.

Train no 135 de St-Hyacinthe à 3.45 p.m., le samedi seulement.

Montréal-St-Hyacinthe à Richmond-Portland

Train no. 16 tous les jours dimanche excepté pour Portland quittera St-Hyacinthe à 9.56 a.m.

Train no. 44, local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.12 a.m. excepté le dimanche.

Train no 21, tous les jours, laissera Montréal à 11.10 p.m., arrivera à St-Hyacinthe à 12.30 p.m.

Train no. 12 excepté le dimanche pour Island Pond laissera St-Hyacinthe à 5.15 p.m.

Train no. 46 pour Québec, tous les jours, laissera St-Hyacinthe à 6.13 p.m.

Train no. 42 laissera Montréal à 5.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 6.40 p.m.

Train no. 38 excepté le dimanche et le samedi, laissera Montréal à 4.20 p.m., arrivera à St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Train no. 116 dimanche seulement pour Sherbrooke et Portland, laissera St-Hyacinthe à 9.37 a.m.

Train no 140 laissera Montréal à 12.45 le samedi seulement.

Train no. 34 tous les jours laissera Montréal à 11.30 pour Québec et Portland arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a.m.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à Ernest O. Picard, J.P. Lazure, agent de la ville, chef de gare 35 rue Laframboise

Tél. Bell 354 Tel. Bell 85

La grande rafle de Don-Bosco TIRAGE BIENTOT

M. l'abbé Philippon fait savoir que cette rafle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis.

Nombre de personnes ont reçu des billets de rafle par la poste. Si elles veulent avoir une chance de gagner des prix, elle doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets à l'adresse suivante: L'abbé G. Philippon, Directeur, Refuge Don Bosco, Casier 134, Québec.

DOCTEUR PAUL OSTIGUY SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

CONSULTATIONS: 1 Hrs. à 4 Hrs.

255, rue Sherbrooke Est, Montréal. — Tél. Est 5684

Téléphone 235 254 Casco.

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE Ancienne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

Téléphone Bell 480

Ed. Bernier & Cie. PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque Quartier Cinq

L. P. FONTAINE Entrepreneur-PloMBier

Couvertures, appareils de chauffage S stème à l'Electricité.

Plomberie et Réparations de toute sorte

Bureau Tél. 463 Res. Tél. 681 w

H. LETOURNEAU ENTREPRENEUR

PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR

Pose de l'appareil de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. REPARATIONS GENERALES. Ouvrage garanti à PRIX Modérés. Nous soudons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLICITEE. 265 Rue Cascades

ST-HYACINTHE, - Qué.

J. A. GIRARD & FRERE PLOMBIERS SANITAIRES

Fournaises: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour écoles et communautés. Soudure à l'oxygène.

46 CONCORDE Tél. 185 - Rés. 471

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. -- Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occu- rera du transfert, etc.

Quebec Montreal & Southern

Horaire en vigueur le 3 mai 1925

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 10.05 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 11.55 a.m.

Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Sorel à 4.00 p.m.

Tous les lundi, mercredi et vendredi, train No. 58, départ de Sorel à 12.40 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 2.50 p.m., et Iler- ville à 5.10 p.m.

Train No. 59, départ de St-Hyacinthe à 9.20 a.m., arrive à Sorel à 11.40 a.m.

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 56, départ de Saint-Hyacinthe à 2.00 p.m., arrive à Ilerville à 3.40 p.m., et Noyan Jct à 7.00 p.m.

Train No. 57, départ de Noyan Jct. à 5.00 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 11.10 a.m.

A remarquer que les voyageurs de Sorel ou stations intermédiaires ont deux heures à St-Hyacinthe, entre l'arrivée et le départ des trains les mardi, jeudi et samedi.

A.L. Currie, surintendant.

N.J. Ferguson, Agent général des passagers

L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal. Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"Le tueur de Rhumatismes"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles \$1.00, C.O.D. \$1.15

Native's Own Remedy Co. Inc. 367 St-Denis, MONTREAL.

LE SAINT EVANGILE

"Il n'y a rien au monde qui puisse mieux développer dans les âmes la foi, la piété et la vertu, que la connaissance du saint Evangile."

Benoît XV Bref du 16 fév. 1916

La foule cherche et retrouve Jésus. Jean VI.

"A peine furent-ils débarqués que les habitants (de Genezareth) reconnurent le Seigneur. Ils envoyèrent répandre la nouvelle de son retour, et parcourant eux-mêmes toute la contrée, ils lui apportaient les malades sur des grabats, là où ils apprenaient qu'il se trouvait. Partout en effet où Jésus entra, dans les bourgades, les villages ou les villes, on déposait les infirmes au milieu des places publiques, le conjurant de leur permettre de toucher au moins le bord de sa robe, et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.—La foule qui s'était portée de l'autre côté du lac, y était restée jusqu'au lendemain; car elle avait observé qu'il n'y avait en là qu'une seule barque et que Jésus n'y était point monté avec ses Disciples, lesquels étaient partis sans lui. Mais d'autres barques arrivèrent de Sibériade, et abordèrent près de l'endroit où, le Seigneur ayant rendu grâces, on avait mangé du pain. S'étant donc assurés, le lendemain, que Jésus n'était plus là, non plus que ses Disciples, tous montèrent dans ces barques et allèrent le chercher à Capharnaüm. Ils le trouvèrent en effet sur le rivage opposé.—Maitre, lui dirent-ils—quand donc êtes-vous venu ici?—Jésus leur fit cette réponse: En vérité, et en vérité, je vous le dis: Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des prodiges, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle. Celle-là, le Fils de l'Homme vous la donnera, car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau.—Qu'avons-nous donc à faire demandèrent-ils, pour travailler aux oeuvres de Dieu?—L'oeuvre de Dieu, dit Jésus, c'est de croire en Celui qu'il a envoyé".

Le passage de Jésus, du lieu d'abordage à la ville de Capharnaüm, fut comme une averse bienfaisante de guérisons miraculeuses, en faveur des populations accourues, pleines de foi et de confiance. Quand Jésus passe chez nous, dans la communion, ou au cours de nos cérémonies religieuses, témoignons-lui la même foi et la même confiance empressée, et sa main bénissante fera de même pleuvoir sur nous ses grâces et ses bienfaits. Mais que les têtes orgueilleuses, qui ne se courbent point,—que les coeurs froids ou indifférents, qui n'ont rien à demander au Sauveur qui passe, ne s'étonnent pas si Jésus les laisse dans leur aveuglement et leurs infirmités spirituelles, réservant ses faveurs pour les âmes humbles et suppliantes.—Les multitudes du

désert, sur l'ordre de Jésus, s'en étaient revenues pendant la nuit à Capharnaüm. Mais un certain groupe avait persisté à attendre le Prophète, au pied de la montagne où il s'était retiré pour prier. Ayant constaté que le Maître n'était plus là, ces retardataires le viennent rejoindre à Capharnaüm, son séjour habituel. Et ce sont eux qui provoquent les leçons précieuses que Jésus formule, dans la synagogue, en présence d'une foule immense.—Jésus reproche tout d'abord à ses auditeurs nouveaux, l'égoïsme grossier qui inspire leur empressement à le chercher: l'espoir d'être de nouveau gratifiés de quelque faveur temporelle, comme celle du rassasiement au désert. Puis il s'efforce d'élever leurs aspirations et leurs ambitions: Cessez, donc, leur insinue-t-il, de vous absorber dans les soins de la vie corporelle et matérielle; songez donc plutôt à cette autre vie, incomparablement plus importante, puisqu'elle doit durer toujours—la vie de vos âmes, la vie surnaturelle, la vie éternelle. Le miracle que j'ai fait hier, pour le soutien passager de votre vie animale, devrait vous faire comprendre que j'ai aussi le pouvoir de vous donner tout ce qu'il vous faut, pour assurer votre vie spirituelle". Plusieurs ont compris, et demandent des précisions, que le Sauveur s'empresse de leur fournir. "Pour travailler aux oeuvres de Dieu"—c'est-à-dire: pour travailler le ciel,—pour cultiver en soi la vie de l'âme, de préférence à celle du corps, la première condition, c'est la foi. C'est Jésus-Christ, dans l'Evangile et par le ministère de son Eglise, qui peut seul nous renseigner, nous diriger et nous assister dans la culture de la vie spirituelle. Il faut donc, avant tout, croire en Jésus-Christ, croire à son Eglise, et accepter docilement leurs enseignements, leurs directions, et leur assistance.—Que nos prières aient donc pour objet, par-dessus tout et avant tout, les besoins spirituels de nos âmes, les grâces de force et de générosité nécessaires à l'oeuvre de notre sanctification, selon les desseins de Dieu sur nous.

A.B.C.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLETT LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

Rhumatismes

M. W. Pedersen, de Maxwell, Nebr., écrit: "J'ai souffert de rhumatismes pendant trois mois, j'ai consulté des docteurs et ai essayé de différentes médecines mais sans aucun soulagement. J'ai pris six bouteilles de Novoro du Dr Pierre et suis maintenant en bonne santé et fort". Cette simple préparation végétale a toujours été un succès dans le traitement des rhumatismes sous toutes les formes. Ce n'est pas un article pour le commerce, ce remède est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

SAINTE-HELENE DE RAGOT

—Dimanche chez M. Z. Sawyer avaient la visite de neveux et nièces de Drummondville, MM. Elzéard, Ernest et Robert Dionne, Mlles Yvonne, Bernadette, Laura et Florence Dionne.

—Dimanche une joyeuse fête de famille a eu lieu chez M. Joseph Forest, tous les enfants étaient au "rendez-vous". M. l'abbé Louis Forest, Révde Soeur St-Evariste, des soeurs de la Présentation de Marie, en mission à St-Césaire, M. Conrad Forest, de Wickam, Mme Henri Bolduc (Noëmi), de St-Eugène de Grant-ham, M. Evariste Forest de Montréal, M. Henri Forest et Mlle Agnès de Ste-Hélène. De plus les autres parents M. Henri Bolduc et sa fille Germaine de St-Eugène, Mme Henri Forest, Mme Evariste Forest, Mme Moïse Daigault, de St-Pie, M. et Mme Pierre Lessard et leur fils Pierre-Auge, de Ste-Hélène, M. et Mme Médard Forest de Montréal, M. et Mme Arsène Rivard, de St-Liboire, M. et Mme Toussaint Forest, M. et Mme Cyrien Poitras de Ste-Hélène, M. et Mme Jacques Brière de St-Hugues, Mlles Blanche et Juliette Marcell d'Upton.

Pendant quatre jours il y eut dîner et souper tantôt chez l'un et l'autre des parents et cela en l'honneur de Révde soeur St-Evariste, née Alice Forest, qui est retournée à St-Césaire lundi soir.

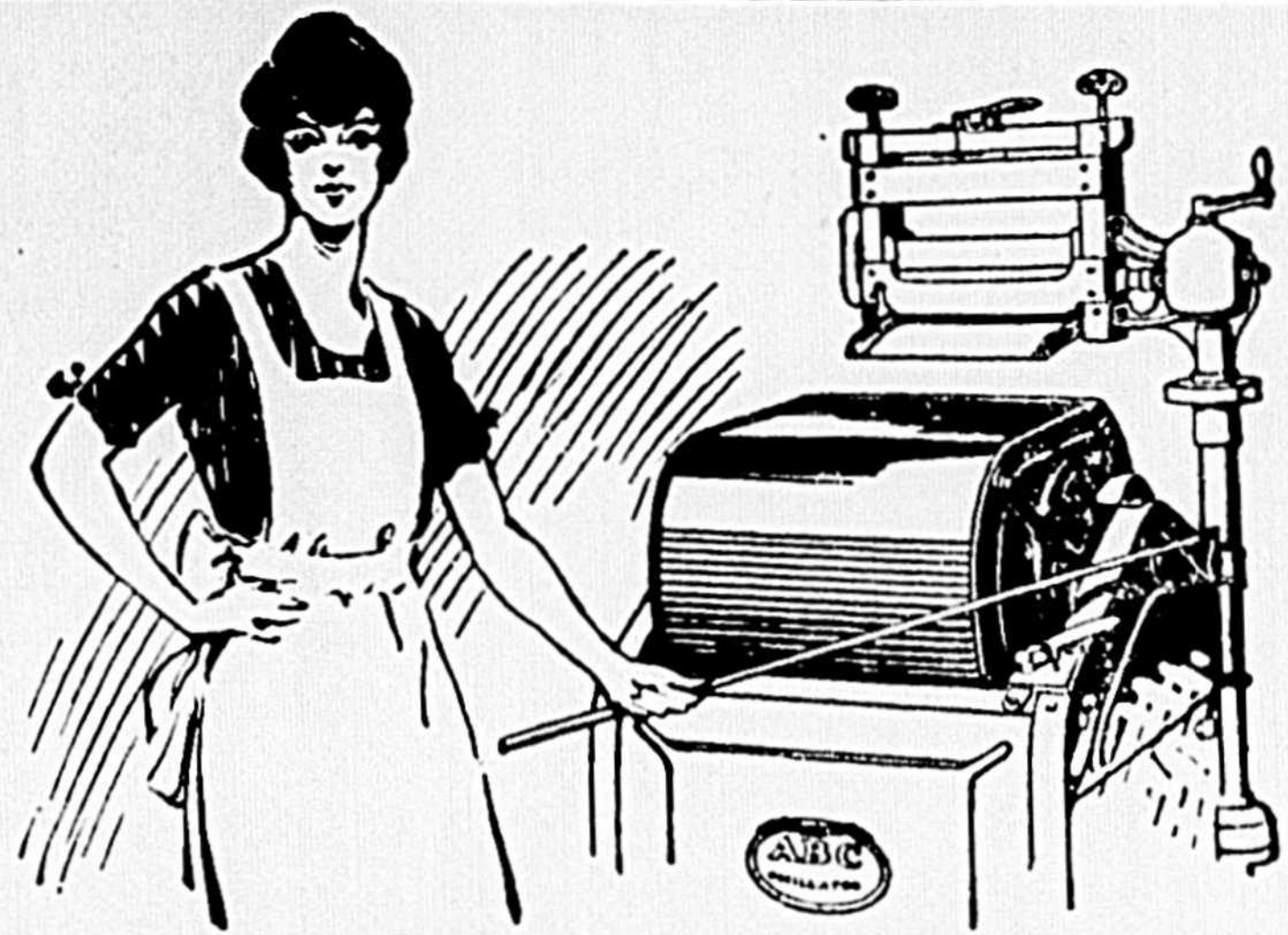
—Si cette brave famille était dans la joie une autre était dans le deuil. Le 7 juillet M. et Mme Misael Bouvier et leur fille Alice ainsi que leur nièce Mlle Florence Bell, de Mainville R.L., partaient pour Mont Laurier, après une vacance de 15 jours ils revenaient enchantés de leur voyage lorsque rendu à Montréal un fatal accident arriva à M. Bouvier, ce fut jeudi le 23 juillet vers dix heures et demie que M. Bouvier fut frappé par un cheval, en tombant il se fractura le crâne, du lieu de l'accident il fut transporté à l'Hôpital Notre-Dame où il expira le lendemain matin vers les cinq heures sans avoir repris connaissance. Le bon Dieu avait marqué que ce voyage serait fatal à ce bon vieillard qui était parti d'ici en bonne santé et revenait dans un cercueil. M. Bouvier était âgé de 70 ans. Sa bonté et sa douceur lui attirait la confiance de tous, les jours matin et soir, on le voyait à l'église, il communiait très souvent pour se tenir prêt à paraître devant le bon Dieu.

Il laisse dans le deuil, son épouse née Délia Bourret, deux fils, M. l'abbé Euclide, procureur au séminaire de Mont-Laurier, et Josaphat aussi de Mont-Laurier, trois filles, Mme Isidore Rajotte, née Anne-Marie, Marguerite et Alice.

Les funérailles qui ont eu lieu lundi le 27 furent très imposantes, la levée du corps fut faite par M. l'abbé V. Lincourt, curé de la paroisse, le service divin fut chanté par M. l'abbé Euclide Bouvier, fils du défunt, ayant pour diacre M. l'abbé Juras, supérieur du séminaire de Mont-Laurier et M. l'abbé Louis Forest comme sous-diacre. Au chœur on remarquait M. l'abbé V. Lincourt, curé, les abbés R. Brunelle, G. Mercier, et H. Deslauriers, du séminaire de Mont-Laurier.

La chorale de Ste-Hélène était sous la direction de M. Paul Dufault, qui chanta le "Pie Jesu Domine", M. Paul Lussier a chanté le "Miserere mei". Pendant le service la quête fut faite par MM. Pierre Ange Lessard et Irénée Benoit.

Conduisaient le deuil MM. Pierre Lessard et Ovila Bolduc, les



RENDEZ AGREABLE LE JOUR DU LAVAGE

Mettez une fin au travail ardu et au mal de dos — Bannissez le frottage écheignant — Ménagez vos mains — Protégez votre linge contre l'usure du frottage. — Faites vos lavages avec confort.

ACHETEZ UNE LAVEUSE ELECTRIQUE A B C PAR PAIEMENTS FACILES

et les ennuis du jour du lavage seront bannis pour toujours. Solide, substantielle, d'usage facile. Mettez simplement dans la machine le linge et l'eau — L'A B C fera le reste!

(DE PETITS VERSEMENTS MENSUELS RENDENT SON ACHAT FACILE)

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON



Southern Canada Power Company Limited

" APPARTENANT A CEUX QU'ELLE SERT "

Southern Canada Power Co'y Ltd

Immeuble Christine, MONTREAL.

Envoyez-m'en un GRATUITEMENT une brochure illustrée au sujet de votre laveuse électrique.

Nom

Adresse

porteurs étaient MM. Joseph Trotier, Ovila Laflamme, Hornis-das Fafard, Paul Rajotte, Hyacinthe Lussier et Simon Masson.

Suivaient la députille mortelle Mme M. Bouvier, son épouse, son fils Josaphat, ses filles Marguerite et Alice, Mme Isidore Rajotte sa fille, M. Isidore Rajotte son gendre, Madeleine et Cécile Rajotte ses petites-filles, ainsi que ses frères M. Léon Bouvier de Phénix Arizona, E.U., Louis Bouvier de Ware Mass., sa soeur Mme Henry Bell, née Mathilde Bouvier de Mainville, R.L., ses nièces, Mlles Florence Bell, de Mainville, et Yvette L'Heureux de Phénix, Arizona, M. Laurent Hogue de Montréal, Mme J. Turgeon, M. et Mme W. Turgeon, MM. Moïse et Edmond Turgeon, de Montréal, M. et Mme Josaphat Bourret M. et Mme Ludger Bourret de St-Eugène de Grant-ham, M. et Mme Ignas Bourret, M. Jude Bélisle, M. Adgémir Bourret, Mlle Georgine Bourret, de St-Guillaume, M. Jean Marie Arpin et Mlle Mariette Arpin de Lemieux, M. Charles Gendron et sa fille Aliette de St-Hugues, M. et Mme McNulty, M. A. Payette,

de St-Jean d'Iberville, M. Jean-Baptiste Deslauriers et son fils, de Montréal ainsi que tous les paroissiens de Ste-Hélène, qui par leur présence voulait donner un témoignage d'estime à la famille éprouvée.

Tributs floraux: Une croix, par M. Laurent Hogue de Montréal, une gerbe, par la famille J.B. Guertin, une gerbe, par Mlles Renière de Ste-Hélène.

Messages de sympatyies: les abbés G. Mercier et H. Deslauriers de Mont Laurier, Dr S.A. Bouvier, de Moosup, familles A. Gendron et M. Larivée, de Detroit, Mich., famille Cyrien Fafard de Montréal, Mme Renière de Montréal, M. L. McNulty de St-Jean, Mlles E. et M.H. Fafard de Ste-Hélène, le club de tennis de Ste-Hélène.

Bouquets spirituels: M. et Mme A. Bouvier de Woonsocket, R.I. familles Henry Bell, M. et Mme Joinville de Mainville, R.I., famille Alphonse Renière Ware Mass., famille Nazaire Bourret et W. Valley de Claremont N.H., famille Simon Masson de Ste-Hélène.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

SAINTE-MADELEINE

Mme Napoléon Parent, de Taftville, Conn., est venue passer une huitaine de jours chez son père M. Isaac Gaudette. Pendant son séjour elle put voir ses soeurs religieuses qui à ce moment étaient en retraite, également ses frères et soeurs de Ste-Madeleine et du voisinage. L'un d'eux Camille est venu de Barntown Vt., avec une jeune demoiselle qui a fait son entrée à l'école normale de St-Hyacinthe. Mme Parent enchantée de son séjour au milieu de ses parents et amis retourne samedi à Taftville.

KEATINGS KILLS

LES PUCEES LES MITES LES HARNETONS

PAQUETS DE 40c, 20c, 10c.

Reproduisez dans le poulailler et sur les poulets et les volailles pour TUEZ LES POUX

Quand Arrive le Temps de se Reposer

Combien aurez-vous d'argent d'Economisé ?

Il n'y a guère que quatre hommes sur cent, indépendants à l'âge de 65 ans.

Notre police dotation à double maturité vous garantit un revenu fixe pour cette période de votre vie. Tout est combiné économiquement, en un seul contrat, la protection et l'épargne.

C'est la police idéale pour le jeune homme, le professionnel et l'homme d'affaires.

Assurez votre indépendance dans l'avenir. Demandez tous les renseignements relatifs à cette police.

Bélanger, Phaneuf et Plamondon

Agents pour Saint-Hyacinthe.



THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

HEAD OFFICE - TORONTO, CANADA.

Sans m'engager à rien, veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure "Some Day You May be Old". J'aimerais à économiser \$.....

payable à l'âge de..... Je suis âgé de.....

Nom..... Adresse.....

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 MAI 1925

ACTIF

1. Argent.....	\$12,812,077.49
2. Montant dû par d'autres banques.....	5,986,500.42
3. Obligations canadiennes des gouvernements et municipalités (Comptées au-dessous de la valeur marchande.).....	30,055,025.27
4. Obligations publiques étrangères (Placements de la filiale de Paris).....	2,097,922.38
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.).....	
5. Autres valeurs.....	1,621,888.82
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.).....	
6. Prêts à demande.....	5,526,227.53
(Garantis par des titres d'une valeur marchande largement suffisante.).....	
7. Prêts courants et escomptes.....	57,496,231.88
(Déduction faite de toutes créances douteuses et des fonds de prévoyance.).....	
8. Immeubles, créances hypothécaires et autre actif.....	2,439,791.85
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.).....	
9. Immeubles et mobilier de la Banque.....	5,202,661.37
(Comptées au-dessous du prix coûtant et de la valeur marchande.).....	
10. Divers (valeur réalisable).....	642,708.91
ACTIF TOTAL.....	\$123,881,035.92

PASSIF

1. Billets de la Banque.....	\$12,096,344.00
2. Dépôts.....	99,782,853.11
3. Divers.....	642,708.91
Passif envers le public.....	\$112,521,906.02
Passif envers les actionnaires (capital, réserve et profits non divisés).....	11,359,129.90
PASSIF TOTAL.....	\$123,881,035.92

Gardez ici votre argent

Il y a prospérité lorsque l'argent roule librement. — Faites-le rouler à l'étranger et l'étranger s'enrichira. — Mais les marchands locaux vivoteront, et avec eux, comme eux, le reste de la population. — Tous les citoyens d'une ville sont solidaires les uns des autres. — C'est une vérité qu'on ne doit jamais méconnaître. — Achetons chez-nous et faisons marcher les affaires de chez nous. Il y va du bien général.



Nous livrons toujours ce que vous commandez, au prix que vous comptez payer, sans jamais substituer une marchandise à une autre. C'est la notre méthode d'affaires. Nos clients la connaissent et l'apprécient.



Spécialité :
Huile d'olive vierge
A. Foucard, Talbot

BAZINET & BRODEUR
ANGLE ST-SIMON ET ST-ANTOINE :: ST-HYACINTHE
TEL. 9

Nous sommes heureux d'offrir au public, pendant le mois d'août, un grand nombre de lignes à réduction. — Il faut faire place aux marchandises d'automne. Ne manquez pas les aubaines que nous offrons.

G. L. PROULX

Marchandises et Nouveautés pour Dames

SEUL AGENT POUR LES PATRONS BUTTERICK

63 ST-FRANCOIS, ST-HYACINTHE
TEL. 34

CHEZ ELZ. ST-ONGE

Tous trouverez toujours ce qu'il vous faut

EN FAIT DE
REMEDES BREVETÉS — ARTICLES EN CAOUTCHOUC
ACCESSOIRES DE TOILETTE — BANDES HERNIAIRES — ETC.

Assortiment complet d'ivoire français
Parfums — Cosmétiques — Poudre de riz

FLEURS NATURELLES SUR COMMANDE

223 CASCADES ST-HYACINTHE
TEL. 812, 594 W — RES. 594 J.

J. E. LANOIX, Enrg.

(Boulay et Durocher, props)



**CHAPELIERS
ET MANUFACTURIERS DE
FOURRURES**

Voici le temps d'acheter vos fourrures pour l'hiver prochain. — Nous faisons une spécialité des manteaux de seal et de mouton de Perse sur commande. — Confiez-nous de bonne heure vos réparations.

185 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE
TEL. 385

LACROIX & GAUDREAU

Epicerie de choix

TOUJOURS EN MAGASIN LES MEILLEURS BISCUITS DES MAISONS

Christie — Perrin — McCormick — Viau
Aetna — Charbonneau — David — Etc.

Agents pour les liqueurs gazeuses CHRISTIN

228 GIROUARD :: ST-HYACINTHE
TEL. 288

ARTH. ARCHAMBAULT PLOMBIER

Poseur d'Appareils de Chauffage a eau Chaude
et à Vapeur

Appareils de Chauffage à Gaz et à l'Electricité

TEL. BELL 497
32 RUE WILLIAM ST-HYACINTHE

57 St-François — En face du marché — Tél. 130

J.-A.-N. BRODEUR Marchand-Tailleur

Habits faits sur mesure, de première classe,
à des prix très modérés.

AUSSI

Un choix complet de merceries pour
hommes. — Casquettes, chemises,
sous-vêtements, chaussons, collets,
cravates, parapluies, etc.

244 CASCADES TEL. 525

E. A. GENDRON

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité : PEINTURE et ÉLECTRICITÉ

Nous offrons la meilleure peinture,
au bas prix de \$1.00 la pinte.

TAPISSERIES ET VITRES — APPAREILS ELECTRIQUES
SABLEUSE ELECTRIQUE A PLANCHER

244 CASCADES ST-HYACINTHE

Si vous avez besoin de confection pour dames
SOIERIES, TISSUS DE FANTAISIE

Adressez-vous chez

J. A. GODARD & CIE Enrg.

Bel assortiment de vêtements de sport

CHANDAILS LAINE ET SOIE

CHAPES DE CRÈPE AVEC LONGUES FRANGES DE SOIE, ETC.

Seuls représentants des vêtements de laine JAEGER pour dames

207 CASCADES ST-HYACINTHE
Tél. 249

Pour installation électrique, réparation,
renouvellement de matériel,

Allez chez

S. CHALIN

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Toujours en main : électroliers de toutes sortes,
à 50% du prix du catalogue. — Balayeuses, fers à
repasser, grille-pain, etc. — Ampoules 15, 25, 40
et 60 watts, à 0.20 pièce, garanties.

43 ST-DOMINIQUE ST-HYACINTHE
TEL. 637 J

VISITEZ SANS FAUTE NOTRE DÉPARTEMENT DE CONFECTION
POUR DAMES

ROBES ET MANTAUX
AUX PRIX LES PLUS ABORDABLES

Au Bon Marché

Nous avons les dernières nouveautés, entre autres
les fameux velours coupés, toutes nuances, que
nous serons heureux de vous montrer.

Aussi CREPE DE CHINE — CREPE CANTON — GEORGETTE
à des prix très réduits.

90 St-Simon — 138 Cascades ST-HYACINTHE
TEL. 155

Encouragez l'épicerie de votre voisinage

J. R. CABANA

ÉPICERIE ET PROVISIONS

Spécialité : BIÈRE et PORTER

TOUTES LES MARQUES POPULAIRES

Nous tenons les produits renommés de HEINZ et CLARK
FRUITS : — ORANGES — BANANES, ETC.

30 HELOISE Tél. 272 ST-HYACINTHE

Attention spéciale aux commandes téléphoniques.

D. RODIER

PÂTISSIER

PAIN ST-MICHEL

Fait spécialement

Pour les diabétiques et dyspeptiques.

FAIT DE FARINE GRAHAM PURE

NE CONTENANT AUCUN SUCRE

...Spécialité...

Gâteaux de noces, fêtes, etc., faits sur commande

SATISFACTION GARANTIE

51 rue St-François .. Tél. 475 .. ST-HYACINTHE

LE MEILLEUR ENDROIT

Pour acheter vos

FARINE — MOULÉE — GRU — SON
VOTRE FOIN

C'est chez HUBERT & DUPONT

GROS ET DETAIL

100 ST-ANTOINE :: ST-HYACINTHE

Rés. C. Hubert, 323 j — TEL. 27 — Rés. W. Dupont, 642 j

Nous prenons tous les risques d'assurances :

FEU, ACCIDENT, AUTOMOBILE, BRIS DE VITRE, ETC.

AGENTS POUR LA MUTUAL LIFE OF CANADA

HENSHAW & MORIN

Courtiers en Assurances

23 1/2 LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

TEL. 70